Institut

2 568

MUSEE du LUXEMBOURG

1750 - 1803

025569

Musée 1750
Livret.

Bibl. Institut
N. 47 H

Luxembourg. 1750.

"Catalogue des tableaux du cabi-
net du Roi au Luxembourg.

Année 1755.

025570

Année 1750

Création

025571

Lettre de Sirent ou Sirenil dans le Mercure.

Au moment où fut ouvert le musée de 1750, la Direction du Mercure demanda à un Mr. Sirent ou Sirenil, ancien valet de chambre du Roi, un article sur cette exposition, et, autant qu'on en peut juger, sur les tableaux eux mêmes.

Sirent se défendit, dans sa réponse, d'entreprendre ce travail, qu'exigeait des connaissances qu'il n'a pas. Mais il se refusa pas à formuler "quelques légères réflexions."

Il le fit sous la forme d'une lettre à Mr. x x x, (c.a.d. au directeur du Mercure), lettre qui parut dans le 2e volume de 1750, où elle occupe les pages 142 à 148, sous le titre banal de "Lettre à Mr. x x x." Signé Sirent.

02551

Les réflexions de ce personnage sont d'une
large banalité. Rien n'est précis.

1. Le public n'est composé d'ignorants.

2. Il est à croire que cette exhibition éveillera
dans les rangs le goût des arts, ou le stimulera.

3. On parle peinture à tort et à travers.
Cela doit obliger les artistes pendant le Salon.

4. On peut craindre que comme le esprit
soit dressé à vénérer les choses anciennes,
tant de tableaux anciens et si beaux fassent
tort aux modernes.

5. Cependant il est à craindre que l'Ecole
française soutienne la comparaison avec n'im-
porte laquelle.

6. Ce qui lui dicte cette appréhension c'est
la manière injuste, violente, incorrecte
dont les artistes contemporains sont traités dans
certains libelles qui suivent le Salons. Mais
nos grands artistes doivent le dédaigner.

J'ai copié une bonne partie de cette lettre.
Elle est classé à Musée. (Louvre)
Le nom de l'auteur est - il Sireuil ou Sirecil?
Il y a Sarte. Voy. la copie dont je parle.

Musée Clos — Archives Sartin

Ajaccio -

Hustin dit que le passage de Ch.
de Provence au Luxembourg a coûté "au
jardin pour de onze hectares,."

Hustin, 1911, p. 98.

025573

Rubens. .

Vicissitudes.

025574

Au moment de son mariage, monsieur, avait reçu en apanage : le Duché d'Anjou, le Comté du Maine, celui de Perche et celui de Beaumont. (Edit d'avril 1771).

Et en X^bre 1774, il avait profité de l'avènement du Roi, pour obtenir, en plus le Duché d'Alençon.

Hanotin, 1911, p. ~~82~~ 81 (et p. 82 pr Alençon).

Musée 1750

Projet d'afranchissement.

Cabinet d'Archives J.-L. Monnoyer.

025575

Musée 1803

025576

Le fait que le 30 vendémiaire + an XIII = 22 octobre 1804, le Sénat-conservateur a tenu sa séance dans la salle de Lesueur est à noter comme un incident curieux. (Salle Berthelot).

+ Sur la proposition faite le 25 Vendémiaire = 17 Sept-04.

99-12, A-285

Voir sur les catalogues depuis 1817 et ss.
du musée de 1815 et ss.
pour savoir quand les art. quitté le Palais.

1. Vernet. Et Pêche de thon.
2. Hue.
3. Rotondo.
4. Belle Vernet.
5. Tableau sans substitut.
6. Hubert Robert -
7. Vernet (Paysage ferme, achetté 1814)
8. Naigeon.
9. Meubles Divers.
10. Meubles de Vases.
11 - Bustes de Vernet par Boizot - Grand Modèle

025577

Musée 1803.

025578

Ph. de Chennevières. Notice des peintures sculptures et dessins ... des musées nationaux. (1872), p. VII (Reproduction dans les suivants depuis 1853):

"Vingt ans se passèrent; le palais, tombé en pleine dégradation, se restaura d'abord pour le Directoire, puis pour le Sénat. L'architecte Chalgrin n'achèva ses travaux qu'en 1804; mais dès 1801, sur la demande des préteurs du Sénat, Chaptal, ministre de l'Intérieur, décida la création du

musée du Luxembourg et « le 18 j'anvier 1802, J. Naigeon en fut nommé conservateur, avec mission de l'organiser et de faire restaurer les peintures en mauvais état. »

"Naigeon avait rendu de grands services comme membre de la commission des arts, en 1793, et comme conservateur des dépôts de l'hôtel de Nesle, où il rassembla tout ce qu'il fut sauver des collections formées par les plus célèbres amateurs de l'époque."

"L'année 1802 n'était pas finie..."

025579

Annexe 1803.

025580

Elgid or Maigeon est mentionné en ces termes au "Catalogue de l'Exposition des portraits du siècle (1789-1889), ouverte... à l'Ecole des Beaux-arts le 2 Janvier 1889. — Paris, au siège de la société d'Encouragement, 1889, in-16. P. 48:

"Maigeon (Elgid), élève de Gros et de David.

168 bis — M. Olivier.

Haut. 0.90 — Larg. 0.75.

Collection de M. Maigeon. "

Pas de date de naissance ni de mort.

Musée 1803

025581

Jean Naigeon est désigné ainsi au "Catalogue de l'Exposition des portraits du siècle (1793-1883), ouverte... à l'Ecole des Beaux-arts le 23 avril 1883." — Paris, au siège de la Société philanthropique, 1883, in-16. P. et 47:

" Naigeon (Jean). 1757-1832. Elève de Devosges et de David.

167. Le peintre et son frère.

Haut. 0m50 — Larg. 0.60.

Collection de M. Birrat

168. — — — — T.S.V.P.

168. Sarpeta.

Haut. 0.68. — Larg. 0.66.

Collect. de M. Durat.

Suit. Naigeon (Elzidor), autre fois.

025582

Art Ouvert. Catalogue de Sculpture

1- Mars 1895

2- Art ancien

025583

Chennevières, Notice des peintures ... du musée national du Luxembourg, 1892, p. XXII:

"Salles situées à l'extrémité de la terrasse.

"Les salles suivantes contiennent les œuvres particulières de l'empereur de l'artiste célèbre de Rubens. Elles furent ensuite occupées par la collection des ports de France de Joseph Vernet et de Hue-

Musée 1803

025584

Notice historique sur Nan-
cy (C. Jean) ... pour les
Écoles ... — Nancy, impr. de
Vincenon, 1848, in-8: Pièce.

B.N. Ln.27. 15035.

Musée 1803

025585

Auland, Paris sous le Consulat,
III, 130. — 10 Messidor an X =
29 juin 1802.

Journal des Débats du 11 messi=
dor. "Paris 10 messidor. — "Le
citoyen Vien, le patriarche des
peintres français, s'est, depuis
quelques jours, du plaisir de voir
l'une de ses chefs d'œuvre replacé

dans l'église pour laquelle il
l'avait composé. Son tableau de
Saint Denis prêchant la foi en Fran-
ce a été rendu à l'église Saint
Roch, ainsi que celui de Dagon.
Ces deux grands ouvrages, rendus à
leur place, reçoivent de nouveaux
les éloges que méritaient le talent
de leurs auteurs . . . .

025586

Année 1803

Titre vert

025587

Explications des tableaux
bleus, Tableaux,
bruns, cuir. Comprenant
la Galerie du Louvre
Salon du Salon.

8° V 17 28 - 1803 - Nu
5776 V. 47569 1804 -
1806 -
1811 - Nu
V. 47570 1816

Bibliothèque 1803.

025588

Ph. de Chennevières. — Notice des peintures, sculptures et dessins ... du Musée national du Luxembourg (1872), p. VII — VIII. (Reprod. du livret de 1863).

VII "En 1815, les alliés en se retirant ont emporté la butin de nos conquêtes; il faut combler les lacunes de la Louvre, et les Rubens et les Le Sueur y sont appelés. Il ne reste plus au Luxembourg que 17 tableaux anciens, et les 17 eux-mêmes retourneront au Musée royal en 1821.

Mais

la galerie de la Chambre de Paris ne
VIII pouvait rester sans tableaux ; et de
ce moment date la vraie création
de notre Musée actuel. »

« Louis XVIII ordonna que cette
galerie fût consacrée aux ouvrages
des artistes vivants, et
le 24 avril 1818 elle se rouvrait
avec 74 tableaux de l'Ecole fran-
çaise contemporaine. »

« Notre fils d'amour . . .

025589

Musée 1803.

025590

L. L. Lansac de Laborie. Paris sous Napoléon, VIII. p. 321:

"C'est l'encombrement du Louvre, où s'entassaient les trophées des victoires d'Italie, qui détermina en 1802 la formation d'un musée, ou plus exactement d'une galerie de dimensions restreintes, au Luxembourg, siège et propriété du Sénat. 1.

1. Sauvrier,

Les conquêtes artistiques de la Révo=
lution et de l'Empire, p. 43.

025591

Musée 1803

025592

Lavisse de Laborde, Paris sous Napoléon, N° III, p. 321 :

"La place de conservateur de cette collection (celle du Luxembourg) fut attribuée (le 18 Janvier 1802) au peintre déjà connu Jean-Claude Naigeon."

Sans référence. Sans indication sur la création du musée. Semble emprunté à l'introduction du cat. du Luxembourg.

Musée 1803.

025593

Aulard, Paris sous le Consulat, III,
70. — 1er prairial an X = 21 mai
1801.

Citoyens français du 2 prairial:

"Paris, 1er prairial ... L'administra-
teurs du Sénat se propose de proposer
donner à une partie du bâtiment des
palais des Luxembourg une destination
qui pourra aussi leur mériter le nom
de Palais des arts. Il y aura des galeries

de médailles, de tableaux et de sta=
tues de l'école française, où entre
autres sera placée la Psyché et une
belle bibliothèque.)

"L'habile architecte qui dirige
tous les travaux se propose aussi de
tirer parti de la nouvelle disposi=
tion des terrasses, au moyen de toutes celles
qu'il acquiert, pour rectifier un
grand nombre d'irrégularités de dessin
qu'il offre dans son état actuel,
et particulièrement dans la partie
qui en forme la porteuse . . . "

025594

été surpris de voir Denon écrire à Champagny, en nov. 1813, attendu que je supposais que Denon ne pouvait s'adresser qu'au ministre de l'Intérieur, et que en 1813 Champagny n'était plus, depuis longtemps, titulaire de ce portefeuille. Il ne l'avait d'ailleurs que du 8 août 1804 au 9 août 1807.

Mais tout s'explique. A partir de la proclamation de l'Empire, le "Musée" fut rattaché au domaine de la Couronne et passa ainsi sous la main du surintendant gal de la dite Couronne, lequel fut précisément Champagny de 1811 à 1813. (Lanzac, p. 258.)

Musée 1803

025595

Raphaël. Madonna dell'Impannata, actuellement au Pitti.

Jadis au Palais vieux, puis au Pitti, puis à Paris au musée central, puis au musée royal du Luxembourg en 1803, repris en 1815 par les alliés.

Hachette. Classiques de l'art, Raphael, p. 402.

Bois. H. 155. L. 123.

Le

tableau fait, dans Lanzac de Laborie, Paris sous Napoléon, VIII, 322, l'objet d'une phrase qui m'a intrigué:

Après avoir indiqué brièvement les trois collections qu'ont servi à former au début le musée national (Rubens, Le Sueur et Vernet), Lanzac dit:

"Cet ensemble s'enrichit un peu plus tard d'un tableau de Raphaël provenant du palais Pitti de Florence, et représentant la Vierge avec Sainte Anne et Sainte Catherine. "Il était exposé "au Musée [Napoléon] et a été "remis au Sénat, qui décorait "alors dans sa galerie un ouvrage "de ce grand peintre (2).

"(2) Daru à Champagny, 11 nov. 1813: O2. 838."

X Cette cote et d'autres analogues, auxquelles Lanzac renvoie souvent, (voir notes des pages 264 – 269 et passim) est une cote des A.N. d'après l'avertissement, page III. Il faut la lire O2. — J'ai d'abord

Musée 1803

025597

Raphaël. L'Transmata. Au
musée central en l'an VIII.

" Notice des principaux tableaux
recueillis en Italie ... 3e partie ...
dont l'exposition particulière
aura lieu ... à compter du 28
Ventôse an VIII ( ) 1 f
Impr. des Sciences et des arts, 8. [illegible] n.].
in-12, p. 55:

Raphaël.

" 98. Ste Anne, la Vierge et Ste
Catherine.

"Ste Anne assise, reçoit des mains
de la Vierge l'enfant Jésus qui tourne à
Ste Catherine placée debout derrière Ste
Anne. Sur le devant le jeune St.
Jean indique du doigt le Sauveur.

" Ce tableau, exécuté pour Rinodo
Altoviti, gentilhomme Florentin, a
décoré long-tems la chapelle du Palais ff
Vieux à Florence; il a passé ensuite
dans la collection du Palais Pitti, dont
il a été tiré; il a été gravé en 1602
par Francesco Villamena. "

025598

Musée 1803

025599

Raphaël. — L'Innocence.

Au musée du Sénat de 1803.

"Explication des tableaux ... compo-
sant la galerie du palais du Sénat...
an XI. M.CCC.III, p.17:

"36. La Sainte famille.

"Ce tableau dont le fond représente
l'intérieur d'une chambre, réunit
une partie de la famille de la Vierge.
Ste Elisabeth reçoit affectueusement,
des mains de Marie, Jésus dont les bras
sont encore enlacés au cou de sa mère;

l'enfant divin a déjà le pied sur l'un des genoux de la sainte, mais il dirige principalement ses regards vers Ste Catherine, qui contemple avec ravissement sa tête toute céleste, ses yeux rayonnants de joie et le doux sourire de sa bouche. Plus bas et du côté opposé, S. Jean l'indique du doigt; il semble dire aux spectateurs: Voilà le messie qui devoit naître de la race de David, et que les nations attendent.

Nota. Les connoisseurs attribuent l'exécution de ce tableau à André del Sarte, élève de Raphaël; il a décoré long-temps la chapelle du Palais-Vieux à Florence, et la collection du palais Pitti. Il fait partie de ceux que les commissaires du gouvt ont recueillis en Italie, et il a été exposé au musée central.

Musée 1803.

025601

Raphaël. L'Innocence. — Au Musée du Sénat en 1811.

"Explication des tableaux ....
MDCCCXI, p. 5:

"1. La Sainte Famille.

"Ce tableau, dont le fond représente l'intérieur d'une chambre .... (même texte que dans le livret de 1803; il n'y a d'autre différence que cette légère modification de rédaction au début du 2e §.)

"Les connoisseurs ne sont pas d'accord sur l'exécution de ce tableau.

T

lls l'attribuent à André del Sarte,
élève de Raphaël. (La suite sans
changement).

025602

025603

Ancard. Paris sous le Consulat,

III. 110. — 24 prairial an X =

13 juin 1802.

Journal des Débats du 25

prairial. Paris 25 prairial:

"... L'intérieur [du Luxembourg]

s'embellit aussi; bientôt une galerie

de tableaux, où seront réunis les

chefs d'œuvre des Rubens, des Le=

Jules d'autres grands maîtres
sera ouverte au public. /

"On va aussi vigoureusement
travailler à disposer au bout
d'un an le vaste salon Carré,
tout à l'avenant."

025604

Musée 1803.

025605

Ph. de Chennevières. Notice des peintures, sculptures et dessins ... du musée nal du Luxembourg (1872), p. VII (Repod. des livrets dep. 1863):

"L'année 1802 n'était pas finie que Naigeon avait réuni les éléments de son musée! et avec beaucoup de discernement.

"Les Rubens en formaient naturellement le fond.

"puis il avait choisi cinq tableaux divers de ce Ph. de Champaigne qui avait tant travaillé jadis à la décoration du palais et qui l'avait même

habité longtemps ;

puis il était allé ~~à Versailles~~ chercher à Versailles, dans le musée de l'école française, les tableaux de la vie de Saint Bruno, peints par Le Sueur pour le cloître des Chartreux, les plus proches voisins du Luxembourg ;

puis, dans ce cloître des Chartreux, Naigeon avait encore trouvé les deux autres Le Sueur, représentant le Plan de la Chartreuse et la Dédicace de l'église, et en outre les vingt paysages peints sur les volets destinés à couvrir les tableaux de Le Sueur ;

enfin il s'était fait livrer, au ministère de la Marine, la suite des Ports de France, par MM. Vernet et Hue, et le nom de Salle des Vernet en était resté à cette enfilade de salles dont l'espace faisait précisément partie de la galerie de Médicis ;

" Les formant des diverses collections capitales le Musée des Sénat conservateur, Naigeon assurait au Luxembourg une incontestable importance et l'empressement des curieux, et du même coup soulageait la grande galerie du Louvre qui s'accommodait peu de telles séries et en voie l'intérêt.

" Naigeon, pour compléter ses musées, recueillit à droite et à gauche ses Raphaël, ses Poussin, ses Rembrandt, ses Titien, ses Rubens, ses Terburg, ses Van Velde, et la collection fut ainsi de 1803 à 1815.

" En 1815 .... "

025606

Musée 1750

Les Vernet.

025607

Lespès. Mém., XIV, p. 244 :

26 août 1755.

"Il y a quatre jours [donc le 22] qu'on exposa dans la galerie quatre tableaux de Vernet, dont deux représentent la vue de Tarbes et les deux autres la vue de mer = l'île. Dans une des vues de Tarbes, on voit la pêche du thon, et dans une de celles de mer =

seille on voit le portrait d'un
ancien soldat, nommé Arnoi:
bal qui est mort en 1638, la
premiere année que Louis XIV, a

025608

Musée 1803

L. 1803.

Catalogues -

1re étage

025609

"Explications des tableaux, statues, bustes, etc. composant la galerie du Palais du Sénat, rétablie par ordre du Sénat-conservateur.

"Elle comprend la galerie de Rubens, le petit cloître des chartreux de Lesueur, les Ports de France, par Vernet, avec la traite par le cit. Hue.

"Prix: 75 centimes.

"A Paris, de l'imprimerie de F. Didot l'aîné, imprimeur du Sénat. An XI. M DCCC. III, in 12 [57 pages, 107 nos] T. 4

1. Institut. Recueil N 47 K.

2. Estampes. Recueil Va 3. 27. to. L 11. n: 1431.

Annotations -

L'exemplaire du Cabinet des Estampes porte, à la page du titre, ces mots écrits à l'encre noire : 7 messidor an onze, 26 juin 1803.
(C'est bien la date de l'inauguration.)
Rien d'analogue sur le faux titre.

Remarques.

1. Débute par Vernet et Horace, pp. 5-9 et 10-11. (Par. N. E. Sûrement.)

2. Pas de "Salle Barthélemy."

3. Ni le Poussin, ni les Horaces ne sont mentionnés, pas plus dans l'exemplaire de l'Institut que dans celui des Estampes.

4. Dernier numéro : 107. La baigneuse du Poussin.

5. La baigneuse ne sont pas cités au verso du faux titre.

025610

Musée 1803

L. 1803.

2e tirage

Catalogues,

025611

Imprès 8°-V-5776

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Palais du Sénat, établie par ordre du Sénat conservateur.

"Elle comprend...

"Prix : 75 centimes.

"A Paris, de l'imprimerie de F. Didot, l'aîné.... An XI. M. DCCC. III, in-12.

[5] pages, 109 numéros].

Première édition publiée par Villot et Chaumeton.

---

1. Musée Luxembg. Exemplaire isolé, numéroté 2.

L'exemplaire du musée du Luxembourg porte, sur la page de titre, cette inscription à l'encre noire : 2.

1. Partition au premier catalogue de 1803. XI – MDCCCIII, sauf ce qui suit.

2. Cartons de 4 pages ajoutés aux pages de ce dernier, pour on a inséré une description des Brutus et du Serment des Horaces de David.

025612

Musée 1803.

L. 1803.

Catalogues.

3e Livraison

025613

"Explications des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Palais du Sénat, établie par ordre du Sénat conservateur.

"Elle comprend ...

"Prix 75 centimes.

A Paris,

... an XI. — M. D. CCC. III, in-12.

[71 pages, 117 numéros.]

---

1. Estampes. Recueil Va 3. 27. to. LII.
no 1437.

Cté par Villevieille
Chiffre avant 1804.

025614

L'exemplaire du Cabinet des Estampes porte écrit à l'encre : 1° en tête du faux titre ; 2° en tête du titre : le mot seconde.

Il porte en outre, au milieu de la page du titre, à l'encre cette note : 25 mars 1804 = lequel sont en contradiction avec la date du bas de la page : An XI. MDCCC III. (le 25 mars an XI = le 14 germinal an XII).

1. Le Brutus et les Horaces de David sont incorporés à la liste des tableaux, p. 39-44, n°.

2. Hue p. 57-58, et Vernet p. 59-63 sont transférés à la fin de la première.

3. La plupart Barthélemy et Jacob font face à la 1re page (année an 1811). Miliarium aureum, il porte le n° 99, P. 53-65.

4. Sculpture n° 100-117. P. -71.

025615

Bibl. Senat.

025616

B. N. Impr.

0259 17

Livrets Musées

Bib. Institut

N. 47. K2

025618

"Recueil de pièces" contenant:

1°. Sculpture. Louvre.

"Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des Antiques du Musée central des arts, ouverte pour la première fois le 18 brumaire an 9 = (9 nov. 1800). — Paris, s.d., Imp. des Sciences et Arts. II-107 pages; in-12.

2°. Sculpture. Tuileries.

"Description des statues des Tuileries, par A.L. Millin, conservateur du Muséum des Antiques à la Bibliothèque nationale, professeur, etc. — Paris, Fuchs, s.d., in-12, XII-131 pages.

3°- Peintures et divers.

"Catalogue des objets contenus dans la galerie du Muséum français, décrété par la Convention nationale le 29 juillet 1793, l'an second de la République française une et indivisible.

" Sans lieu. " De l'imprimerie C. F. Patris, imprimeur du Muséum national, 1. d., in-12. — 120 pages.

4°: Factums de Lebrun.

" Observations sur le Muséum national par le citoyen Lebrun, peintre et marchand de tableaux, pour servir de suite aux Réflexions qu'il a déjà publiées sur le même objet." — Paris, 1793, in-12, 20 pages.

025619

Livrets Musées
025620
Bibl. Institut
N. 47 K.

1° Liste
des membres de l'Institut.

"Institut national des sciences et des arts."— Paris. Imp. de la République. Frimaire an IV. (1796). IV-51 pages, in-12.

2° Luxembourg. 1811.

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc, composant la galerie du Sénat-conservateur, établie par ses ordres....— Paris, Didot aîné, 1811, in-12, 72 pages.

3° Sculpture. Louvre.

"Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des antiques du musée central des arts, ouverte pour la première fois 18 brumaire an 9 (= 9 nov. 1800).— Paris, Imp. des sciences et arts, s.d., in-12 IV-107.

4°. Peinture (Louvre).

"Notice des principaux tableaux recueillis en Italie par les commissaires du gouvernement français. — Troisième partie, contenant ceux de Florence et de Turin, dont l'exposition provisoire aura lieu dans le grand salon du muséum, ... à partir du 28 Ventôse an VIII (= 19 mars 1800). — S.l. n. d. Imp. des Sciens et arts, in 12, IV-80 p.

5°. Peinture. Louvre

025621

"Notice des tableaux des écoles française et flamande, exposés dans la grand galerie du Muséum central des arts, dont l'ouverture a eu lieu le 18 germinal an VII. — Paris, Imp. des Sciens et des arts, an VII, in-12, IV-112 p.

6°. Peinture, etc. Luxembourg.

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du palais du Sénat, rétablie par ordre du Sénat-conservateur. — — Paris + Didot aîné, an XI (1803). in-12. — 57 pages.

7°. Esprit de d'Alberg.

"Précis de l'esprit du Beau dans les félicités publiques, par Charles d'Alberg, associé étranger à l'Institut — Paris, 1807. in-12. 123 p.

N. 47 K. 2.

025622

1°- Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des antiques du musée central des arts, ouverte pour la première fois le 18 brumaire an 9. — Paris, Imprimerie des sciences et arts. in-12 II — 104 pages.

2° Description des statues des tuileries par A. L. Millin, Conservateur du museum des antiques à la bibliothèque nationale. — Paris, Fuchs, in-12, s.d. XII — 131 pages.

3°. Catalogue des objets contenus dans la galerie du muséum français, décrété par la Convention nationale le 27 juillet 1793, l'an second de la République française.

025623

4°. Observations sur le muséum national par le citoyen Lebrun peintre, et marchand de tableaux, pour servir de suite aux Réflexions qu'il a déjà publiées sur le même objet. — Paris, 1793, in-12, 20 pages.

Catalogue

Série d'ouvrages dont j'ai donné ci-
j'ait la liste sur fiches blanches.

Livret Louvre 1793

025625

"Catalogue des objets contenus dans la galerie du Muséum français, décrété par la Convention nationale, le 27 juillet 1793, l'an second de la République française, mis et ordre." — "De l'imprimerie de C. F. Patris, imprimeur du Muséum national." — in-12. S. l. n. d.

Pas de signature. — Rien n'indique la date ou même bien l'ouverture de l'exposition.

Exemplre. compris dans un "Recueil de pièces" de la Bibliothèque de l'Institut coté N 47 K².

120 pages;

P. 1. Titre donné ci-dessus au recto.
2. Blanche.
3 "Avertissement"
4. Suite et fin de l'avertissement.
P. 5. Tableaux, jusqu'à p. 103.
P. 104. Bronzes, bustes, tables de marbre, etc. de p. 104 à p. 120 et dernière.

Avertissement.

3 "Le Museum, que la République française érige en ce moment à la gloire et au progrès des arts rassemble déjà en ce genre la plus belle et la plus riche collection qui existe dans toute l'Europe.

"Plusieurs raisons, trop longues à détailler ici, ont empêché qu'on ne classât tous les tableaux par Ecoles. On a cru devoir les mélanger, parceque ce système paroît le plus propre à développer le goût des

0826

élèves, et à former leur goût . . . . .

4 "On n'offre aujourd'hui qu'une distribution provisoire. Lorsqu'on sera en possession de la totalité de la galerie ... lorsque le projet d'éclairer cet immense vaisseau par le sommet sera réalisé ... alors ... [on pourra] arrêter définitivement le mode d'arrangement qui réunira le plus d'avantages ..."

5. ## Tableaux.

537 numéros. Français, italiens, flamands, hollandais, allemands, espagnols, le tout pêle-mêle.

Aucunes indications. Le nom du peintre seulement. Aucune explications. Titres sommaires.

17 travées à droite en entrant (240 tableaux) — Fond de fond (19 tableaux) — 9 travées en retour (274 tableaux) — Fond de l'autre côté (4 tableaux). Total: 537

Dans le vestibule, Rubens, Le Sueur et Vernet sont représentés par une

Invent.re Louvre

12 Frim.e An 2.

3 déc. 1793

025627

Inventaire des objets contenus dans le Muséum et dans le dépôt sous la surveillance des gardiens du Muséum. 1.

Commencé le 1.er du 2.e mois et fini le 12 frimaire, 2.e année de la République française une et indivisible (5 nov. – 3 déc. 1793).

Publié par J. Guiffrey et A. Tuetey, dans La Conservation des Musées et la création du Musée du Louvre, Paris, 1909, in-8°,

n. 379 et suiv.

"1. Cet état reproduit à peu près exactement ~~sauf~~ moins les dimensions, sauf indications contraires, le Catalogue des objets contenus dans la galerie du Muséum français ... (éd. de 1793)."

025628

Expos. Louvre

Pluviôse An 6

Lombardie

Janvier 1798

Côté mars 1800

025629

Expos. Louvre

Rome et Venise

Brum. An 7

oct ou nov. 1798

Cité vers 1800

025630

maître ont été réunis autant qu'il a été possible.

. . . . . .

Voici le titre du catalogue.

"Notice des tableaux des écoles française et flamande, exposés dans la grande Galerie du musée central des arts, dans l'ouverture a eu lieu le 18 germinal an VII (7 avril 1799) — Paris, Imprimerie des sciences et arts. An VII — in-12. VIII — 112 pages.

136 articles pour l'école française, pages 1 à 42;

Et 494 de l'école flamande, pages 43 à 111.

Dans "Recueil de pièces" Coté N. 47 K, Bibliothèque De l'Institut.

Expos. Louvre — 18 germinal an 7

Ec. Franç. et Flam. — 7 Avril 1799

Musées et expositions pendant la Révolution.

025631

. Expositions des tableaux des Ecoles française et flamande, ouverte dans la galerie du Nord de l'Louvre, au Louvre, le 18 germinal an VII (7 avril 1799). — V. le titre complet à la 4e page.

Avertissement.

"A peine avoir mis en ordre et disposé dans la Galerie d'apollon la collection nationale des dessins,

formé le musée spécial de l'Ecole française,

et présenté successivement au public

trois expositions de tableaux dans le grand salon,

l'Administration des musées centraux des arts a enfin la satisfaction d'ouvrir la grande Galerie de peinture, dont le public et les artistes étaient depuis longtemps privés.

"Dans l'impossibilité où elle était de mettre en ordre à-la-fois l'immense collection de tableaux qui appartiennent à la Nation, l'Administration a été contrainte conséquence par le Gouvernement à accélérer la jouissance du public, en lui offrant successivement les diverses Ecoles.

"Ainsi, dans la première moitié de la grande Galerie, elle présente aujourd'hui les tableaux qui composent les Ecoles française et flamande. L'autre moitié de la Galerie, qui est réservée pour l'Ecole italienne, ayant besoin de fortes réparations, restera encore momentanément fermée; mais en attendant le moment de son ouverture, l'exposition actuelle des tableaux récemment arrivés d'Italie sera conservée dans le grand Salon, afin que le Public et les artistes ne soient pas entièrement privés de tableaux aussi classiques pour l'étude que ceux de l'école italienne.

"Dans la portion de la Galerie qui s'ouvre en ce moment, les tableaux ont été rangés par écoles: l'Ecole française se présente la première, et s'étend depuis la porte d'entrée jusqu'à la seconde niche; là commence l'Ecole flamande qui occupe le reste de l'espace.

"Dans l'une et l'autre de ces écoles, les peintres, dans l'histoire particulièrement, ont été rangés suivant l'ordre chronologique de leur naissance, et les tableaux de chaque

Expos. Louvre. An VII

Artistes vivants.

025633

Explication des ouvrages de peinture,
et dessins, sculpture, architecture
et gravure, exposés au musée
central des arts.

Paris, an VII; pet. in-12.

D'après Cohl. Barral. Montpellier.

Voici le titre entier.

"Notice des principaux tableaux recueillis en Italie par les commissaires du gouvernement français. Troisième Partie.

"Comprenant ceux de Florence et de Turin, dans l'exposition provisoire ouverte lieu dans le Grand Salon du Muséum les octidi, nonidi et décadi de chaque décade, à compter du 28 Ventôse an VIII (19 mars 1800).

De l'imprimerie des sciences et arts. — in-12. s.l.n.d. VIII-80 pages.

---

147 articles, dont: Ecoles italienne 88; Flamande 44; allemande 3; française 2. + 10 tables et tableaux de la manufacture de Florence, exécutés en pierres précieuses.

Dans "Recueil de pièces" coté N-47 K, Bibliothèque de l'Institut.

Expos. Louvre. — 28 Ventôse an 8

Florence-Turin. — 19 mars 1800

025635

Musées et Expositions publiques pendant la Révolution.

Exposition provisoire, ouverte le 28 ventôse an VIII = 19.3.1800, dans le grand Salon du Muséum, des principaux tableaux recueillis en Italie. 3e Partie. Florence et Turin. (1)

Avertissement.

"L'empressement de faire jouir le public des tableaux qui ont été recueillis en Italie, par ordre du gouvernement français, l'ad-

(1) Voir le titre complet à la 4e page.

ministration du musée central des Arts a eu soin de les lui offrir successivement dans le grand Salon, à mesure qu'ils lui sont parvenus; »

"C'est ainsi qu'en an VI (Janv.-Fév.-98) elle a exposé les tableaux qui avaient été tirés des différentes villes de la Lombardie;

et, dans le mois de Vendémiaire an VII, ceux de Rome et de l'Etat de Venise (Oct. Nov. 98);

"aujourd'hui elle présente une troisième exposition composée en grande partie des tableaux et objets d'arts récemment tirés de Florence et de Turin, auxquels, en faveur de l'étude, on a réuni les morceaux les plus classiques de la précédente exposition.

"Les tableaux envoyés de Florence ont été choisis uniquement parmi ceux qui composaient la collection du Palais Pitti, résidence ordinaire des grands Ducs de Toscane. On y distingue l'excellent morceau de ...

"L'envoi de Turin n'offre guère moins d'intérêt. Parmi les tableaux de l'Ecole italienne on remarque ... Par cet envoi l'Ecole flamande se trouve aussi enrichie de plusieurs morceaux précieux...

. . . . . .

"Quant à l'ordre observé dans cette notice, il est le même que dans les deux notices qui ont précédé ...

Division en Ecole italienne et Ecole flamande.

Ordre alphabétique des noms d'artistes.

Brefs renseignements sur chaque peintre et sur chacune oeuvre.

Numéros d'ordre répétés sur les tableaux,

025636

Musée du Louvre. 18 Brum. An 9

Sculpture. 9 nov. 1800

Notice des statues, bustes et bas-reliefs de la galerie des antiques du Musée central des Arts, ouverte pour la première fois le 18 brumaire an IX = [9 nov. 1800]. — Paris, Imprim. des sciences et arts, s. d., in-12, IV — 107 p.

Bibl. Institut. Rec. de pièces, N. 47. K.

Autre exemplaire, ibid., N. 47 K 2.

025637

Livret Louvre.

V-1800

Sculptures

025638

Ce livret ne concerne pas en réalité le Louvre, mais les Tuileries. Et il n'est pas daté. Mais il doit être de la fin du Directoire ou du début du Consulat.

"Description des statues des Tuileries, par A-L. Millin, Conservateur du Museum des Antiques à la Bibliothèque nationale, Professeur, etc. ...". Paris, s.d. Fuchs, in-12, XII-131 pages.

Bibl. Institut. Rés. 2e pièce. N. 47 K 2.

Catalogue

de

Versailles

Livret Versailles

025640

"Notice des tableaux, statues, vases, bustes, etc., composant le Musée Spécial de l'Ecole française, dont l'ouverture a lieu les quintidi et décadi.

Il sera ouvert tous les jours aux étrangers sur la présentation de leurs Passe-Ports.

Prix: 75 centimes.

A Versailles, de l'imprimerie

Bibl. Institut. N. 47 L.

rue de Lubeck, place d'armes,
n° 1er. An X.

(L'an X correspond aux 12 mois
compris entre le 23 7bre 1801 et le 22
7bre 1802)

025641

Contents

Page

Chapter I ... 1

Musée 1803

Delaynes

Index-

025643

Catalogues compris dans la collection Deloynes, au cabinet des Estampes, to. 52 de cette collection, acquise en 1880.

Note sur Deloynes.

1. Larousse. — Puis à Delaisser, Deloynes, Loynes.

2. Grand Larousse encyclopédique. Rien à la lettre D. à la lettre L, une famille noble, les de Loynes de la Combraye, d'ancienne extraction mais éteinte. Pas de rapport avec la collection connue.

3. Duplessis. Catalogue de la collection de pièces sur les Beaux arts, imprimées et manuscrits, recueillies par Mariette, Cochin et Deloynes. Paris, Jouaust, 1881, 8°.

L'avertissement (3 pages) ne renferme aucun renseignement bibliographique sur Deloynes. On voit seulement qu'il

vivait encore sous le consulat [et même
encore en 1808, mais pas longtemps avant Delô.]

A la p. 1 de son avertissement, Duplessis
cite un passage du livre de Gault de Saint
Germain, Les trois siècles de la peinture fran-
çaise, Paris, Delin, 1808, p. 77, où l'au-
teur dit qu'une copie des livres de Salons de
1673, [illegible] a été communiqué très
obligeamment par M. Delogues, ancien
auditeur des comptes. Elle fait partie de la
riche collection. . . "

Donc il vivait encore en 1808. Mais il
n'a pas dû vivre beaucoup après. En effet le
livret Maigeon de 1808 est le dernier qui
figure dans la collection Delogues. Les
suivants n'y sont pas. D'après le catalo-
catalogue Duplessis, v° Luxembourg, le
dernier est celui-là. (N° 1464 de G. 52.)

Je n'en connais pas d'autre connu avant
celui de 1817. Mais ni celui de 1811, ni
celui de 1814 n'en faisaient partie, Delogues
avait dû s'en faire cadeau en 1811 au plus tard.

025644

Musée 1803

Grivaud 1807

Bibliogr.

025645

Antiquités gauloises et romaines, recueillies dans les jardins du palais du Sénat, pendant les travaux d'embellissement exécutés depuis l'an IX... par C. M. Grivaud, sous-chef de la Trésorerie du Sénat.

Paris, Desaint, 1807, in 4° de 4 — 264 p. et un vol. in fol. (planches).

Dans la section Gal. Salain, Bibliogr.; il y a une fiche double au nom Grivaud, avec beaucoup de détails.

Grotte

Basse Cour

Jardin fleuriste

Cour d'honneur

Basse Cour

Rue de Vaugirard.

02568

Musée [illegible] Abbaye

02647

Musée 1803

22 Frim. an VIII

Le Sénat -

13 Xbre 1799

025649

Constitution du 22 frimaire an 8 =
13 décembre 1799.

Moniteur du 25 frimaire (15 Xbre).

= Duvergier, t. XII, pp. 23 - 32. -
95 articles.

Titre II. Du Sénat conservateur,
art 15 à 24. (PP. 24-25). 60
membres + 2 de plus chaque année
jusqu'à l'effectif de 80. attribu-
tions: élections des membres des grands

Corps de l'Etat ; annulation des actes inconstitutionnels. Séances non publiques. Première formation du Sénat.

Rien n'est relatif à l'administration intérieure du corps.

025650

Musée. 1803.

Le Sénat

3 Frimaire VIII

24 X^bre 1799

025651

Loi sur la mise en activité de la Constitution du 3 frimaire an 8 — 24 X^bre 1799.

Duvergier, t. XII, p. 49-50.

19 articles.

art. 1^er — Les Consuls et les Consuls entreront en fonctions le 4 nivôse an 8.

. . . . . .

art. 7. Les édifices nationaux ci-après désignés sont affectés aux

diverses autorités constituées :

1° le palais du Luxembourg, ou

Sénat Conservateur ;

2° le palais des Tuileries aux

Consuls ;

3° le palais des Cinq-Cents

au Corps législatif ;

4° le palais Egalité au

Tribunat.

025652

Le reste concerne la garde d'hon-
neur des corps constitués, les messages
et huissiers ; les secrétaires-rédacteurs
du corps législatif et du tribunat.
Prêt à retenir pour le Sénat.

Musée 1803

Le Sénat

16 thermidor - X

4 août 02.

025653

Sénatus - consulte organique, du 16 thermidor an 10 = 4 août 1802.

— Duvergier, XIII. 505 — 511. (86 art.)

Le 14, un sénatus - consulte a proclamé Napoléon Bonaparte consul à vie.

Le 16 un sénatus - consulte très important a modifié la constitution

Création des assemblés de Cantons.

Juges de paix nommés par le Premier consul sur présentation de 2 candidats

par l'assemblée de canton.

Réorganisation des collèges électoraux d'arrond.t et de Départ.t (1 membre par 500 et par 1000 habitants)

Les conseils sont à vie. Le 2e de 3e sont renouvelés par le Sénat sur présentation du premier. Le 1er conseil peut être quel sur successeur.

Sénat. — Sénateurs - conseils organisés Le Sénat est élu en l'an x1, les 14 sénateurs qui manquent jusqu'au nombre de 80. — Les sénateurs seront désignés par une liste de présentation de 2 candidats élus par les Collèges de Département. art 31. Les membres de la Légion d'h. sont sénateurs de droit. (art. 52.). Le 1er Consul peut nommer au Sénat sans présentation des collèges à chaque vacance, après 4 ans, mais ses Consuls étaient de ses Départements 120 sénateurs en tout. (art 63)

Le Sénat nomme tous les ans deux de ses membres pour remplir les fonctions de tribuns.

2654

Musée 1803

Le Sénat

14 Nivôse XI

4 Janv. 03

025655

Sénatus-Consulte du 14 nivôse
an XI = 4 janvier 1803. — Duvergier, 14.

art. 8. Le Sénat aura deux
présidents, un chancelier, et un
trésorier, tous pris dans son sein.
....

art. 9. Ils seront nommés pour
dix ans par le premier consul,
sur la présentation du Sénat
qui, pour chaque place, désignera

trois sujets . . . .

025656

Musée 1803

Le Sénat.

14 Nivôse. XI

4 Janv. 03

025657

Sénatus - Consulte du 14 nivôse an XI. 4 janvier 1803. — Duvergier, 14.

art. 11. — Les préteurs seront chargés de tous les détails relatifs à la garde du Sénat, à la police et à l'entretien de son palais, de ses jardins et au cérémonial.

Ils se diviseront les soins de surveillance et d'administration.

Le questeur chargé du service rela-
tif à la garde, à la police et au cére-
monial des grands pendant la durée
de ses fonctions, couchera hors du palais
du Sénat.

art. 12. Les questeurs auront tous
leurs ordres deux messagers, six huis-
siers, et six brigades de gardes
pour la police des palais et des jardins
du Sénat.

025658

Musée 1803

14 Nivôse XI

Le Sénat.

4 janv. 03

025659

Sénatus-consulte du 14 nivôse an XI = 4 janvier 1803. — Duvergier, t. 14, p. 80:

art. 13. Le chancelier aura sous son administration les archives, où seront déposés les titres de propriété du Sénat.

Aucun projet ne pourra être suivi relativement aux propriétés

du Sénat et à celles de chaque
Sénatorerie, que dans sa dis-
cretion

Il surveillera la bibliothèque,
la galerie des tableaux et le cabinet
des médailles.

Il délivrera les certificats de vie
et de résidence....

Il apposera le sceau du Sénat...

art, 14. Sous les ordres immédiats
du chancelier seront le garde des
archives, le garde adjoint et le
nombre d'employés nécessaires pour les
différentes attributions.

025660

Mardi 1803

14 Nivôse XI

4 Janv. 03

025661

Séance - consulat du 14 ni=
vôse an XI. = 4 janvier 1803. — Du=
Vergès, 14, p. 80 :

art. 16. Les Jours prétems, le
Chancelier et le trésorier seront logés
au palais du Sénat.

025662

Musée 1803

Le Sénat

14 Nivôse XI

4 Janv. 03

025663

Sénatus - Consulte du 14 Nivôse
an XI = 4 janvier 1803. — Donné à Paris, 14.

art. 19. Les préteurs, le chancelier et le trésorier travailleront avec le premier consul au moins une fois par trimestre.

art. 20. Au commencement de chaque année, il sera tenu un conseil d'administration, présidé

par le premier consul ; les second et troisième consuls, les deux sénateurs en exercice, et sept sénateurs nommés par le Sénat successivement à tour de rôle. (1)

art. 21. Dans ce conseil seront arrêtés les dispositions de toute nature et les traitements qui devront être accordés aux officiers et membres du Sénat. ..."

025664

(1) Les sénateurs, le chancelier et le trésorier n'en feront point partie, de leur droit.

T2 f. Chalgrin.

025665

Arland. Paris sous le Consulat. IV, 647-48.

Rapport de la Préfect. de Police, du 4 pluviôse an XII = 25 janvier 1804.

" Sénat conservateur. — On dit dans quelques sociétés que l'Empereur veut grande maîtrise aux principaux officiers du Sénat conservateur; que le chancelier prétend être au dessus

des prêtresses et que ceux-ci voulurent
à leur tour être aux noces des chevaliers;
que cette rivalité se manifesta d'une
manière désagréable, et que jusques
aux employés des bureaux, tout ce qui tient
648 à l'administration intérieure du Sénat
prend part à la querelle.)

"On dit encore que le chancelier
mécontente les sénateurs qui ont des
sièges héréditaires, en les assujettissant à une
sorte d'admission à traiter qui ne con-
vient pas à nombre d'entre eux.

On ajoute qu'à part ces querelles
et ces petites divisions intérieures, l'esprit
de ce corps s'est bien amélioré ...."

025666

Musée 1801.

Créateurs -

Bât provisoire -

025668

Pourquoi les prêtres du Sénat conservateur ont-ils provoqué en 180 le rétablissement au Luxembourg, du Musée de 1750-85?

On peut d'abord conjecturer que, à mesure que Chalgrin remettait le Palais en état, ils se sont demandés comment le Sénat ferait pour utiliser les immenses locaux qui seraient bientôt mis à sa disposition.

L'assemblée était peu nombreuse (80 membres, dont 60 seulement devaient être élus tout de suite, les 20 autres à raison de 2 nou-

veaux

dans chacune 24 10 années suivantes (art.
5 de la constit? du 22 frimaire an VIII = 13
déc. 99).

Elle serait peu occupée, car la loi ne lui confierait que attributions : centraliser les listes de notabilités nationales formées dans les départements ; — ; élire les conseils, sénateurs, législateurs, tribuns, juges de cassation et commissaires de comptabilité ; — prononcer sur les actes qui lui seraient déférés pour inconstitutionnalité par le tribunat ou le gouvernement ; listes confuses.

Enfin les séances ne seraient pas publiques.

Il n'y aurait pas besoin d'un vaste édifice parce que le Sénat fait accomplis consciencieusement un si faible travail. D'où l'idée de réserver une partie du palais pour un usage profitable au public et honorable pour l'assemblée.

025669

Blond fleuri

Musée 1801

Prématurés

Création -

Vien ?

025671

Il est un homme à qui la pensée de ressusciter le musée de 1750 doit venir naturellement ; c'est le peintre Vien.

Parmi les sénateurs de la première formation, il était le seul qui fut un artiste professionnel. Et par son âge, par les fonctions officielles qu'il avait exercées sous l'ancien régime, par la renommée dont il jouissait, il était plus qualifié que personne pour suggérer avec succès l'idée de rétablir un état de choses qu'il avait bien connu.

Voici son curriculum d'après le Dictionnaire de la Chavignerie :

02567/2

Vien (Joseph-Marie) né à Montpellier le 18 janvier 1716, mort à Paris le 27 mars 1809, à près de 93 ans.

Elève de Giral et de Natoire.

Grand prix		1743
Agréé	30 oct	1751
Académicien	30 mars	1754
Adjoint à professeur	6 juill.	1754
Professeur	7 juill.	1759
Directr des élèves protégés		1771
Direct. de l'acad. de Fr. à Rome		1775
Adjoint à Recteur	4 juill.	1778
Recteur	7 juill.	1781
Premier peintre	17 mai	1789

En outre, ancien maître de David, qui l'honorait malgré ses tendances classiques, et par là respecté de la jeune école.

Il avait bien connu la galerie Rubens et le musée de 1750. C'est même lui qui en 1790, comme premier peintre, avait pris soin de l'aménagt des Rubens.

Musée 1803

Créations.

Printemps

Vien ?

025673

Il est possible que ce soit Vien, qui ait suggéré au Sénat Conservateur la pensée de réclamer le rétablissement du musée de 1750.

Il était, de tous les sénateurs, le seul qui fut un artiste professionnel. Son oncle il avait connu le musée créé par Tournehem, était né en 1716, et, comme premier peintre à partir de 1783 (*) c'est lui qui avait

(*) Furcy-Raynaud ne donne pas la date de sa nomination, mais il était en fonctions dès la 28 mars.

présidé en 1790 aux destinées
des Russes. Il devait donc être
plus porté que personne à
songer à la reconstitution du
musée de 1750.

025674

Musée de 1801 — Provenances.

Créateurs. — Chalgrin ?

Un autre artiste, qui n'était pas sculpteur, mais qui avait plus que personne les moyens de se faire entendre des prêtres et qui, en outre, devait désirer voir reconstituer les deux galeries d'avant la Révolution, c'était Chalgrin. Il les avait connues toutes deux, puisqu'il était devenu dès 1780 architecte du Cte de Provence en remplacement de Soufflot.

025675

025076

Musée de 1803 — Emplacement

025677

Aile Est

025678

était simplement coiffé d'une simili-voûte en bois, au moyen d'un lambrissage fixé à la charpente. — 2° Chalgrin projetait d'en aveugler les fenêtres et de les remplacer par des jours d'en haut à l'aide de pénétrations pratiquées au travers de la voûte et des combles. D'où un éclairage plus approprié par les peintres et plus de surface d'accrochage.

8. Quant à la quatrième salle, c'est celle, qui, située à l'extrémité de la grande galerie, est connue aujourd'hui sous le nom de "Salle Berthelot". Celle-ci est comprise dans le Pavillon auquel j'attache le nom de "Mademoiselle". Elle s'éclaire par ses deux bouts, sur la Cour d'honneur et sur le jardin. Elle a environ 18 ms de long sur 7.

9. A ces 4 pièces les prétens rattachèrent le Dôme de l'horloge, qui permettait d'admirer un ou deux ouvrages de sculpture.

10. Tels étaient les locaux destinés à recevoir le nouveau musée. Cela résulte de tous les témoignages connus.

Musée 1803 — Install.on 1803

Salles. **025679** Est seulement.

1. Lorsque, en 1801, les prétens du Sénat eurent pris la résolution de reconstituer au Luxembourg un nouveau musée de peinture et de sculpture, ils durent tout d'abord déterminer dans quels locaux ce musée serait établi.

2. Sur la proposition de l'architecte Chalgrin, ils firent choix de 4 pièces, deux petites et deux grandes, situées au 1er étage de la partie Est du Palais.

3. Pour expliquer clairement quels étaient ces pièces, il est nécessaire d'indiquer tout de suite comment le public devait y accéder. Les visiteurs, entrant au Luxembourg par la porche qui fait face à la rue de Tournon, prendraient immédiatement, à leur gauche, dans la Cour, le portique reconstruit par la terrasse, qui regarde la rue de Tournon.

4. Au bout de ce portique, se trouve l'escalier qui dessert le pavillon N.E., c.a.d. le pavillon situé face à la rue de Condé. Il le gravissait jusqu'au 1er étage. Là il se situait à la porte du musée.

5. Sur le palier se trouve une petite salle, d'environ 7 m x 4 m., actuellement utilisée comme dépendance sanitaire de la Bibliothèque. Elle est éclairée par deux fenêtres, dont l'une donne sur la rue de Vaugirard et l'autre sur le jardin, dans la direction de l'Odéon. Quoiqu'elle ne fût guère indiquée comme local d'exposition, car la lumière s'y distribue anormal, les prêteurs l'affectaient tout de suite au futur musée. Il y avait pour cela une raison péremptoire, c'est que, pour pénétrer dans les autres locaux de l'Est du palais, il faut d'abord la traverser.

6. Elle est flanquée d'une 2e pièce un peu plus grande, qui mesure environ 7 m x 6 m., et qui présentement est, elle aussi, à la disposition du service de la Bibliothèque. Elle prend jour, comme la précédente, par deux fenêtres, dont l'une s'ouvre sur la rue de Vaugirard, tandis que l'autre est tournée vers le grand portail du palais. Pas plus que la première elle ne se recommandait comme local d'exposition. Mais une question de passage rendait nécessaire qu'elle fût comprise dans le musée. Les prêteurs la retinrent donc tout naturellement.

7. De cette seconde pièce on entre tout droit dans l'immense galerie, qu'on a transformée en 1887 en Annexe de la Bibliothèque du Sénat. (86-87) Là on pouvait organiser une magnifique exposition de peinture. Cette galerie occupe en effet tout le premier étage de l'aile Est. Elle a exactement les mêmes dimensions que l'ancienne salle des Rubens, située dans l'aile d'en face : 60 m. x 7.60, mais elle différait de cette dernière en deux points : 1° on ne l'avait jamais plafonnée ; elle

025 080

Musick 1803 —

2e Install.

Salles. . .

Est et Ouest

025681

Musée 1803

Sal. Vernet.

025682

Privard, Antiquités gauloises et romaines, 1807, pp. 55-56:

"La portique à gauche [sous le porche de la Rue de Tournon] conduit à la galerie de peinture, dans laquelle le public entre aussi par la grille de la Cour des Fontaines; cette galerie occupe toute l'aile gauche du palais et le pavillon qui est au bout de la terrasse à droite. [C.a.d. le pavillon de l'aile droite qui est au bout de la terrasse]." (1)

Entrée cour des Fontaines — Musée 1803 Locus 9ème Galerie (Rubens) — Sal. Vernet

"On entre d'abord dans un vestibule
destiné à l'exposition de quelques ouvrages
modernes ; on passe de là dans la gale-
rie Rubens [la nouvelle ; celle de l'aile
Est], puis dans celle de Lesueur.

"En entrant dans la grande galerie,
on trouve à droite, la terrasse au
milieu de laquelle est le pavillon
dont j'ai déjà parlé [le dôme] et
dans lequel est une baignoire en marbre,
morceau de sculpture d'une exécution
aussi facile qu'agréable. [la Baigneuse
de Julien].

025684

"Au bout de la terrasse, on entre
dans la galerie de Vernet ..."

N. B. Il suit de là qu'en 1807, les Vernet étaient dans la Par. N.O. et qu'ils occupaient la salle Berthelmy, puisqu'on y entrait "au bout de la terrasse"

025685

Privard, éd. 1820, p. 63:

" Celle [la collection] de Vernet,
au nombre de seize tableaux (*), étoit
placée (**) dans quatre salles du pa=
villon du nord auxquelles on arrive

(*) Il y en avait 14 en 1803, 15 en 1811 (avec la pêche du thon. Probablement on en avait ajouté un 16e entre 1811 et 1816.

(**) Ceci est écrit en 1820, après que les tableaux étaient partis pour la Suisse. Mais Hue et ses

en traversant la terrasse de la
rue. Les salles ne sont point
encore disposées pour y admettre
le public (*) ; elles sont cependant
~~dès-passées~~ destinées à recevoir
aussi des tableaux de l'école
française, de peintres morts
et vivans. »

025686

(*) On aurait peine à comprendre cette phrase, si l'on ne se souvenait qu'elle est écrite en 1820, après le départ des Vernet pour le Louvre. Les salles étaient donc vides alors. On attendait d'avoir assez de tableaux d'artistes vivants (ou morts depuis peu) pour les regarnir.

-X- Girodet ne dit plus rien de plafond qu'il a décrit en 1807.

Musée 1803

025687

[Naigeon]. Explications des tableaux, statues . . . composant la galerie du palais du Sénat-conservateur. — Paris, an XI, 1803, in-12.

P. L: Salles de Vernet.

Ce titre, au pluriel, indique pour loger les 14 peintures de Vernet et les 9 (il y en avait alors que

P.-S Maison dite en 1811 les Galeries - 2 cour Lyonnaise

Ce numéro, il y avait deux

salles,

025688

Naïgeon rue en fait vers

communiquer l'emplacement. mais

il paraît évident qu'elles étaient

dans l'aile Est à côté de celles

[Les 2 pièces d'entrée du Pavillon N.E.

de Rubens et de la Source. Cela

semble d'ailleurs résulter de

la lettre de Duchesne fils: "Deux

pièces par lesquelles on entre d'abord

contiennent les Portes de Versailles ... On

a joint à ces morceaux deux autres

Portes de France et de petits plus

nouvelles que tout ....."

Puis on passe dans la galerie

et d'abord vers en haut :"

Le Vernet Galerie de Versailles

Sables

026868

Musée de 1803

Louvre

025690

En juin 1803, quand il a ouvert
ses portes, le musée du Sénat conser-
vateur était entièrement concentré dans
l'aile Est et comprenait :

le Pavillon N.E.,
l'aile Est proprement dite,
la salle Berthelot actuelle.

Dans l'automne de 1803 ou au
début de 1804, on y a ajouté les 4
pièces de l'appartement Barras, autres
que les deux qui prennent jour sur
la rue de Vaugirard.

Cet Der-

nières sont toujours demeurées étrangères
au musée. Elles ont abrité la Trésorerie
sous le Premier Empire & la Restaura=
tion.

Ceci est déduit de Lisors, 3e=
planche après la page 68 : Le Palais
des Lois. sous l'Empire et la Restau=
ration. Premier étage. — Les pièces
du musée sont désignées par la lettre
O. — Celles de la Trésorerie par la lettre
N. (Bureau et Caisse des Salaires.)

⁂ Pour l'époque de Louis Philippe,
voir la fiche suivante. Auteur
changement.

025691

Musée 1818 -

Le canu -

025692

Sous Louis - Philippe, le musée du Luxembourg occupe dans le Palais, comme au temps de la Restauration et de l'Empire :

dans l'aile Est :

le Pavillon N. E.

l'Aile Est proprement dite ;

la Salle Berthelot,

dans l'aile droite, ou Ouest :

les 4 pièces de l'ex appartement de Barras, autres que les deux donnant sur la cour de Vaugirard.

(Trésorerie).

Ceci

est déduit des plans publiés pour Sèvres,
3e planche après la page 94 : Le Palais du
Luxembourg sous Louis Philippe premier.
Premier étage.

Les pièces de service sont désignées
par la lettre S ; les pièces affectées
à la Trésorerie sont désignées par la
lettre R.

025693

Musée 1803

Louvre

025694

Privaud, 1807, p. 55:

"Cette galerie occupe toute l'aile gauche du palais et le pavillon qui est au bout de la terrasse à droite. On entre d'abord dans un vestibule destiné à l'exposition de quelques ouvrages modernes. On passe ensuite de là dans la galerie

de Rubens, puis dans celle de Lesueur."

025695

Musée 1803.

Galerie Rubens

Louvre.

025696

La galerie Rubens ou grande galerie est la longue salle comprise entre le Pav. N.E. et la Salle Berthelot.

Grivaud, Antiquités gauloises et romaines, 1807, pp. 55-56 :

" Le portique à gauche [dans le fond de la rue de Tournon] conduit à la galerie de peinture, dans laquelle le public entre aussi par la grille de la Cour des Fontaines; cette galerie occupe toute l'aile gauche du palais et le pavillon qui est au bout de

---

Entrée Cour Fontaines. — Louvre Musée — Gal. Rubens — Pal. Henri

la terrasse à droite [c.a.d. le pavillon de l'aile droite qui est au bout de la terrasse],,

On entre d'abord dans un vestibule destiné à l'exposition de quelques ouvrages modernes ; on passe de là dans la galerie Rubens(·) [la nouvelle, celle de l'aile Est], puis dans celle de Lesueur.,

En entrant dans la grande galerie, on trouve à droite la terrasse au milieu de laquelle est le pavillon d'Est j'ai parlé [le dôme] est dans lequel est une baignoire en marbre...

Au bout de la terrasse on entre dans la galerie de Vernet...

025697

"(·) on a joint dans cette galerie, aux tableaux de Rubens, quelques ouvrages de grands maîtres, tels que Raphaël, le Titien, le Poussin..."

Musée 1803 Salle Lesueur

La salle Berthelot d'aujourd'hui
apparaît sur le plan ci-après, comme
allant d'un seul tenant de l'ancien
à la Cour d'honneur, telle qu'elle est
aujourd'hui. Et elle fait partie du musée.

Lyon, 5e: planche après la page
68. "Le Palais de L. sous l'Empire
et la Restauration. Plan du premier étage.
"O. Musée public de Lyon." "

025698

Musée de 1803

Accs

025699

On y entre à la fois par la rue de Tournon et le portique de gauche et par la Cour des Fontaines.

Guivaud, 1807, p. 55-56:

" le portique à gauche conduit à la galerie de peinture, dans laquelle le public entre aussi par la Cour des Fontaines. " "

Musée de 1803

Accès.

025700

La porte, par laquelle on public, au
dire de Grivaud, pouvait accéder au musée
de 1803 par la cour des cuisines, cette
porte ne pouvait dater que de Charles,
car il y avait là des adossements qui
n'ont disparu qu'au temps de Charles.
(en 1803)

Il est probable pourtant qu'une
porte existait là auparavant, mais
elle donnait dans les bâtiments adossés
et ne s'ouvrait pas directement sur la
Cour des cuisines.

Musée 1803.

025701

Sous la Restauration, les Parisiens pouvaient accéder au musée, de l'intérieur du Palais, par une porte qui leur était réservée. Cette porte était placée entre la salle dite aujourd'hui "Jeanne Hachette" et la salle dite aujourd'hui "Berthelot." Elle donnait entrée dans cette dernière salle, alors consacrée aux tableaux de Le Sueur, en tous milieux. La salle Le Sueur n'était pas coupée en deux comme elle l'a été depuis pendant un temps.

Grivaud, 1820, p. 44, dit à ce sujet :

"La porte en face de celle d'entrée [d'entrée dans la salle dite aujourd'hui

Jeanne Hachette] conduit dans la galerie des tableaux ; mais ce passage est réservé à monsieur le Préfet de Paris. Le public qui visite le Palais sort par la porte à gauche de l'entrée, et descend par un bel escalier en pierre, pour regagner la rue dans les bureaux des secrétariat et des archives. "

Ces paroles du Guide ont été fort bien avec le plan des lieux, à la planche après la page 68 : " Le Palais de L. sous l'Empire et la Restauration, plan du premier étage. "

025702

Toutefois il exige une petite rectification. La porte par laquelle le public sort, à gauche de l'entrée, n'est pas figurée. Si on la rétablit, elle aura sur le palier de l'escalier, et tout s'ar=
range.

Mai 1803

Lucques

025703

La salle destiné aux Le Sueur fut prise aux dépens de la Bi= bliothèque. Et le désir de remplacer cette pièce par une équivalente fut l'un des motifs qui portèrent Chalgrin à entreprendre la construction des deux ailes sur le jardin, dont parle sa lettre du 15 floréal an XI = 6 mai 03 à la Commi= ssion administrative des Bâtiments.

Hamlin, 19 oct. h. 11.

Ceci n'est pas terminé - Ornement

Projet de mettre la nouvelle
de la Bibliothèque de l'Arsenal —
dans la Salle
Bibliothèque des Lecteurs, de 4 mille
Volumes, pour la
Commodité de tous les Lecteurs
Peut perdre la place de
4000 volumes —

025704

Musée 1803

Dôme Horloge.

Le Carré.

025705

Le dôme de l'horloge rattaché
au musée, dès 1803.

Extrait d'une "Courte Description
des deux tableaux [du Carré du musée du Luxembourg]",
ms. dans le to. 52, de la Collection Delagrange,
au Cabinet des Estampes, pp. 384-85:

"La rotonde, qui forme un dôme
au milieu de la façade du Luxembourg,
n'était autrefois qu'une rédicule ouverte
aux vents et à la pluie; maintenant
il est fermé par des croisées et

G. P. Dôme de l'Horloge — Travaux Philippon —
Musée 1803.

présente un petit salon dont les quatre
faces en rendent la perspective très agréable.
Au milieu est placé provisoirement un
morceau de sculpture, destiné d'abord
pour la bibliothèque de Rambouillet ..." (Julien)

La descript[n], d'où ce passage est tiré
n'a aucun intérêt. Ce n'est qu'un
résumé rapide de l'exposition des tableaux
qu'on pouvait voir au musée du Lux. en
1803. J'y ai pris la pris[e] note et une
autre sur l'ordre des tableaux mais
de minime valeur. 025706

Pas daté. Auteur non dénommé.

N. B. Est-il sûr que la salle
fût antérieurement ouverte ? Du 17[e] S. il
servait de Trésor des chartes. Il est vrai
qu'au XVIII[e]...!

025707

A 33

Musées -

Statues

1801 - 1816

Domitien

025708

Turin -

S.t-Pelais -

Domitien -

Guichard d. la Vincelle. Notice

2.e-ed.n, 1820, in-12, p. 59:

"Galerie de Tableaux."

"On s'y rend par le portique

gauche de la grande entrée; près

de la porte de l'escalier est une

Statue de Domitien remarquable

par son expression. La tête, les bras

et les jambes sont en bronze doré;

la tunique est de marbre blanc; le

paludamentum et la chaussure en
marbre rouge antique.

025709

Cette description correspond
exactement à la statue qui,
actuellement (1929) et depuis
déjà pas mal d'années, se dresse dans
le Vestibule à colonnes.

Reste à savoir si elle représente
Domitien.

On peut admettre
l'affirmative. J'ai vu aujourd'hui,
dans l'ouvrage de Grivaud intitulé
Antiquités gauloises ", la reproduction
d'une monnaie à l'effigie de Do-
mitien (sans barbe, traits fortement
accentués, visage maigre). Le masque
de la statue correspond assez bien à cette
effigie.

Musée 1803

Louvre.

025710

Grivaud, 1807, p. 55-56:

"Le portique à gauche conduit à la galerie de peinture, dans laquelle le public entre aussi par la grille de la Cour des Fontaines; cette galerie occupe toute l'aile gauche du palais, et le pavillon qui est au bout de la terrasse à droite, [Par. de l'aile droite au bout de la Terrasse]

"On entre d'abord dans un vestibule destiné à l'exposition de quelques ouvrages modernes; on passe de là dans

Entrée sur la Cour des Fontaines — Rez-de-ch. Musée — 1er Galerie — Gal. Rubens — Salle Hennet. —

7111
025

la galerie de Rubens (*), puis dans celle de Lesueur.»

"En entrant dans la grande galerie on trouve, à droite, la terrasse, au milieu de laquelle est le pavillon dont j'ai déjà parlé, et dans lequel est une baigneuse en marbre, morceau de sculpture d'une exécution aussi facile qu'agréable. (2)

"Au bout de la terrasse on entre dans la galerie de Vernet...

"(*). On a joint dans cette galerie aux tableaux de Rubens ceux d'autres grands maîtres, tels que Raphaël, le Titien, le Poussin, Philippe de Champagne, Simon Vouet, Rembrandt, etc. On y voit aussi de beaux tableaux de M. Vien et de M. David, deux des chefs de l'Ecole actuelle. Dans la galerie de Le Sueur sont 24 tableaux, dans lesquels ce savant artiste... a peint la Vie de S. Bruno.

"(2) Cette statue est de M. Julien. Eloge de son caractère. Mort fin an XII. Faisait cet statue de Poussin. Auteur de celle à la Fontaine Plate.

Musée 1802-86. Salles de l'Ouest.

Locaux.

025712

Chennevières. Notice des peintures ... du musée national du Luxembourg. 1872, p. XXII:

"Salles situées à l'extrémité de la terrasse."

Ces salles furent construites sur une partie de l'emplacement de l'ancienne galerie de Rubens. Elles furent ensuite occupées par la collection des ports de France de Joseph Vernet et de Hue. //

025713

Staat der Nieuwe

Musée de 1803. Appropriation

025714

025715

025716

Sunfaun utils

Aile Est.

§ de Galerie

Voûte

Ensemble.

025717

Lorsque, en 1801, on eut décidé de reconstituer un musée d'oeuvres d'art dans l'aile Est du Luxembourg, on résolut d'approprier à cette destination la grande galerie en décorant la voûte.

Quatre mesures furent prises à cet effet. On commanda :

1° à Callet, un plafond qui ornerait la portion centrale de la dite voûte,

---

Musée 1802. —

2° à Chalgrin, de mettre en place à droite et à gauche de la composition de Collet les 12 toiles de Nordgens récemment acquises ;

3° au même Chalgrin, de réunir ces 13 pièces par un décor formant fond ;

4° à Jean Naigeon, le conseiller du musée, lequel était prié, deux fois par an, d'exercer les deux mêmes exécutions de la salle " au dessus des portes.

Tout ce travail était exécuté en 1903. Naigeon, dans la première notice, en donne la description, pages 36 à 42. — Voir fiches suivantes.

025 8 L 78

025719

Verdaeus

025720

A. Hustin. — Les Gordiens du Sénat ; les signes du Zodiaque.

Paris, 1904, in fol.

(Sénat. 2056)

Hustin publie (1904, p.)
un plan (restitué) du palais du
Luxembourg, , plans
qui soulève une

025721

Musée 1803.

025722

Legrand et Landon, I (1818), p. 315:

"C'est à cette époque (1) que la galerie, d'abord éclairée par des croisées, reçut le jour par du

(1) L'époque où l'on forma le musée de 1802.

ouvertures pratiquées dans les
côtés de la voiture ».

025723

Musée 1803

Jordaens

artistes -

025724

Jordaens n'est représenté au Musée de 1803, que par les douze compositions — signes du Zodiaque — qui ornent le plafond de la galerie de l'Est.

Pour cette cause, tout ce qui concerne ce peintre est réuni, non dans la présente section, mais dans celle où il est question des locaux du musée et de leur décoration.

Je note seulement ici que, dans nos Jordaens, se rattachent deux

erreurs énormes commises par Gi:
vaud de la Vincelle. Cet auteur, qui
pourtant connaissait le palais, a écrit en
1807, d'une part, que les Rubens
étaient placés à l'origine dans
l'aile "gauche" du palais, "la même
où, dit-il, on les voit aujourd'hui";
d'autre part que les Jordaens décoraient
cette même aile, faisant cortège aux
Rubens!!!

Le plus surprenant, c'est que Gi:vaud a repris à son compte et répété cette seconde erreur, par une étourderie in:compréhensible.

025725

Musée 1803

Installations.

Jordaens

Zodiaque

025726

Grivaud, Antiquités gauloises et Romaines, 1807, p. 50-51:

Grivaud vient de dire, en commettant une erreur incroyable, qu'à l'origine les tableaux de Rubens (Médicis) furent placés dans une galerie qui occupait, au premier étage, toute la longueur du Palais d'Orléans (c'est la même où ils sont aujourd'hui)." Il ajoute:

50 "Le plafond de cette salle étoit décoré

Rubens.

Musée 1803 (gal. Rubens). — Jordaens —

de douze sujets peints, représentants, les signes du Zodiaque ; ces tableaux furent l'ouvrage de Jacques Jordaens, élève et ami de Rubens ; il étoit doué d'une imagination vive et brillante, et il aida à son maître à peindre les tableaux de la Vie de Marie de Médicis. "

025727

Musée de 1802-86

Les Jordaens.

025728

Le 3 nivôse an XI (24 x^bre 1802)

Paraguay, contrôleur des travaux
des Sciences, adjoint à Chaptal,
annonce par lettre à la Commission
administrative des Sciences, que
l'achat des Jordaens est assuré,
au prix de 4.500 francs.

Le vendeur est un marchand
de nom de Langlier.

Les peintures viennent non
pas d'Anvers, mais de l'allé-
magne (ou de Flandre) où elles
ont été utilisées dans un château
qui a été détruit. Hustin, p.

Musée 1802-86

Les Jordaens

025729

Soumission souscrite par Pelot, spécialiste qui se charge de marouffler les Jordaens sur la voûte de l'aile est. 29 nivôse an XI (19 janvier 1803).

Hunter, p-7.

025730

Les Jordaens.

Hustin, 1904, p-79:

"A la suite, on aménagea le musée; à la voûte de la salle (Hustin veut parler de la galerie Est) on plaça les Douze Signes du Zodiaque, que Jordaens avait peints au dix-septième pour décorer son hôtel d'anvers, et as confia l'ensemble pour une grande composition de Coellet, le Lever de l'aurore."

P-75- Hustin donne une vue

de l'ancienne salle du musée transformée en annexe de la bibliothèque du Sénat." Et au dessous :

"A la vente, le Bordereau."

On en distribue à peine la Centaine.

025731

Jordaens

025732

Erreur de A. de Lisors, qui a cru que les Jordaens décoraient le plafond de la Galerie Ouest, celle des Rubens !

P. 38 : (après avoir décrit la disposition des toiles — consciencieusement — et celle du trois portrait, il ajoute) :

" La voûte était richement ornée de caissons et de peintures représentant les douze signes du Zodiaque, par Jacques Jordaens, élève et ami de Rubens, et

Puisque les Jordaens n'ont été acquis par le Conservateur qu'en 1803 (Hautecœur, 1905, p. 95), ils n'ont pas servi à décorer la galerie Rubens avant cette date.

Notes à Galerie Rubens

Jordaens

025733

Les Jordaens.

Hustin, 1905, p. 95:

"La voûte de cette galerie [Hustin parle de la Galerie Est] était décorée par douze compositions de Jordaens représentant les douze signes du Zodiaque. Ces douze compositions avaient été exécutées pour la maison pour orner son hôtel d'anvers.

"Depuis à la suite de la vente

de cet hôtel, elles furent vendues
en 1803 par l'administration des
Domaines Conservateur et
placées à la voûte de la galerie
à une hauteur supérieure pour
laquelle elles avaient été exé-
cutées.

025734

Quelques unes ont beaucoup
souffert. Il en est même qui
ont été déchirées à la suite
des mouvements de la
Voussure. Le plus souvent
les joints latéraux empêchaient
de les voir. Récemment ces
toiles ont été déposées. Elles
seront restaurées pour décorer
une salle du Palais qui regardera
à l'Est du côté de la salle Mordaen.

Jordaens

025735

Le 22 août 1927, j'ai vu, dans
la Bibliothèque de l'aile Est,
les Jordaens en place au plafond,
six de chaque côté de la cour
positive centrale de Callet.

On ne les voit pas. Ils sont
placés trop haut. De plus les
grisailles tenues qui ornent le
le plafond et les encadrent les
éteignent.

Jordaens.

025736

Philippe de Chennevières, dans sa notice des peintures, sculptures et dessins de l'Ecole moderne, exposés dans les galeries du musée national du Luxembourg, 1872, pp. XIX à XXI, décrit ainsi les Jordaens, qui ornent le plafond de la grande galerie de l'aile Est :

"Les autres tableaux, au nombre de douze, qui sont placés dans la partie supérieure de la voûte, avant et après le tableau du milieu [l.o.] l'Aurore de Callet qui vient d'être décrite] représentent des

figures allégoriques ayant pour attributs les douze signes du Zodiaque. Ces tableaux sont de Jacques Jordaens, peintre flamand, élève de Rubens, né à Anvers en 1593, mort en 1678.

Premier tableau en entrant : le signe de la Balance (septembre). Une femme couronnée de fruits, tient d'une main —

025737

(Suivent les 12 sujets. — Chemenières dit dans le livre acquis par le Sénat. Il les juge pas. Il n'observe pas qu'il sont placés trop haut. Il paraît ignorer que Jordaens les avait peints pour son propre hôtel. Il ajoute seulement p. XXII "Les ornements qui décorent le plafond ont été exécutés d'après les des-

Bibliothèque du Sénat 1962

A la Est.

Grande Galerie.

Voûte

Jordaens.

025738

Giorgi — chose à peine croyable — ne s'est — il pas imaginé que les Jordaens, avant d'être placés à la voûte à l'aile ouest, ornaient celle de l'aile ouest, c.a.d. celle de la galerie de Rubens.

P. 38. — "La voûte était richement ornée de caissons et de peintures représentant les douze signes du Zodiaque par Jacques Jordaens, dessiné et élève de Rubens."

025739

Les Jordaens du Séisal.

Les signes du Zodiaque. Paris, 1904, in fol.

Séisal. 2916

Callet

02 57 40

Musée 1802-86

Callet

025741

Soumission souscrite par Callet le 29 floréal an XI (18 fév. 1803) pour l'exécution du plafond central de la galerie de l'aile est.

Hustin. Les Fondateurs du Sénat, les dignes du Zodiaque. Paris, 1904. P. 7 de l'imprimé.

0 - Hustin A. 01 - B.
1 - 02 - 86 -
2 - Peinture. —
3 - aile Est.

Cather

My Cather, Friedrich an
der Thüringer Eyrolts
a Vermählung -

Von Herzen Segen
zu Neuem -

025742

025743

Malheureusement la Chavignerie ne donne pas de renseignements biographiques détaillés sur Collet.

Il dit seulement :

1741. Né à Paris.
1823. Mort à Paris.
1754. Entre à Rome.
1780. Académicien

Prénom. Auteur Français.

Sur revanche, le Dictionnaire donne une liste assez longue des ouvrages de

peintre. Callet a beaucoup travaillé.

On remarque :

1789. Portrait du Roi.

1817. Portrait de Monsieur.

Plafond de la salle du Sacre
à Versailles.

Plafond du palais Spinola
à Gênes. L'Apothéose
d'Ambroise Spinola.

025744

Aile Est -

Gde Galerie

Voûte

Callet

025745

Philippe de Chennevières, dans
sa Notice des peintures, sculptures et
dessins de l'Ecole moderne, exposés
dans les galeries du musée national
du Luxembourg, 1872, p. XIX, dé-
crit comme il suit le tableau de
Callet, qui décore le plafond de l'aile
est du Palais:

"Grande-galerie.

Plafond.

"Le tableau qui occupe le centre
du plafond de la grande-galerie repré-
sente le lever de l'Aurore. Il a été
peint par Antoine-François Callet,
né à Paris en 1741, grand prix de

Rome en 1764, membre de l'ancienne
Académie royale de peinture en 1780,
mort à Paris le 5 octobre 1823.

"L'aurore, dans un char attelé
de chevaux ailés, paraît annoncer
le lever du Soleil ; les vents légers
la suivent en versant la rosée des
matins. La nuit fuit devant la
flamboyant du jour en repliant ses
voiles, où se cachent les songes, ses
enfants ; un d'entre eux répand ses
pavots. "

025746

A la Est.

Gde Galerie.

Voûte

Callet

025747

Hautecœur, 1905, p. 95-96.

95 "Entre chacune série de six de ces compositions [les Travaux] s'allonge un plafond central de Callet (1741-1823), auteur d'autres plafonds, à Versailles, à Genève, du portrait duquel

de Provence et —

95 — d'autres tableaux conservés

au Louvre. Il est également en

mauvais état. "

025748

A la Est.

2e galerie

Voûte /

Callet.

025749

Callet est l'auteur de l'une des peintures qui décorent le plafond de la galerie d'Apollon.

G. Brière, Catalogue, Ecole Française, 1924, p. 295:

"Partie latérale à droite: 2: Callet (1780). La Saisons ou le Triomphe de Cybèle, représentant la Terre, que Flore et Zéphyre couronnent de fleurs. — Morceaux de réception de l'académie de peinture, le 25 nov. 1780. Salon de 1781."

Aile Est.

5ème Galerie

Voûte

Callet.

025750

Callet, après avoir exécuté son plafond de l'Aile Est, avait été appelé (vers 1806) à décorer une partie de la Salle du Sénat.

Hautes, 1904, 72:

" au dessous (du plafond, qui était de Berthélemy), dans le cintre du grand fronton faisant face à la porte d'entrée par le Salon des Messagers, Callet

avait raconté à sa manière, la
bataille de Marengo. »

X. Une planche page 67

donne une idée de cet art et
cette composition, traitée en
bas-relief, avec un mélange
de personnages nus et de personnages
vêtus.

025751

Callet

025752

Plafond de Callet, Aile Est, ancien
de la Bibliothèque.

Heuzey, 1904, p. 79 (Consulat,
transformation du Luxembourg):

« A la suite, on aménagea
le musée. A la voûte de la salle
on fixa [illegible] douze tigres des
Zodiaque, que Jordaens avait
peints au dix-septième siècle
pour décorer son hôtel d'Anvers,
et on compta l'ensemble pour

une grande Composition sur le

Calvet, le Lever de l'aurore, "

Hauteur au Cadre - Une

chose - la Chasse - Bal

Effet -

025753

Callet.

025754

Brière, dans son Catalogue de l'école française, 1924, p. 20-21, cite quatre peintures de cet artiste, qui sont au Louvre.

Antoine-François Callet, Paris 1741 — Paris 1823.

85. Les Saturnales, ou l'Hiver. Carton de tapisserie pour les Gobelins, Salon de 1783. 3.20 × 3.22. T.

(Le Printemps et l'Été des mêmes sont au musée d'Amiens depuis 1872)

T.

86. L'automne ou les Fêtes de Bacchus. Autre carton pour Go= belins. Salon de 1787. — 3.23 x 3.23.

87. Le triomphe de Cybèle, ou le Printemps. Esquisse pour le plafond de la galerie d'Apollon. 0.54 x 0.97. Donation Lelong.

P. 295. Peinture encaustique dans la voûte de la galerie d'apollon. Le Printemps. 1780. Morceau de réception à l'académie de peinture, le 29 novembre 1780. Salon de 1781. (Rem: 87 ci-dessus en note l'es= quisse).

025755

025756

Gift of Willis N.

A de Est

Gde Galerie

Dessus des portes

Grisailles de Naigeon

025757

Première

Description de la première des deux grisailles de Naigeon. — Villot, Notice des peintures... du musée national du Luxembourg... Paris, 1852, petit in-8°, p. XXI-XXII:

P. XXI: "Bas-relief en grisaille au dessus de la porte d'entrée de la grande galerie. — La Peinture élève un trophée à la gloire de Rubens, et le Génie y réunit les attributs de la poésie et du commerce; ~~~~~~~~~~~~

- P. XXII: Il tient le plan de la

galerie des tableaux composant l'his=
toire de Marie de Médicis. Au=
pied du piédestal, sur lequel est
placé le buste du peintre couronné
par l'Immortalité, on voit une
épée et un portefeuille orné d'un
rameau d'olivier (allusion à la paix
que Rubens, envoyé par Philippe
IV, roi d'Espagne, en ambassade
près de la Cour d'Angleterre, parvint
à faire signer à Charles 1er). Près
de l'Immortalité, la Renommée
offre à Rubens la palme de la gloire
et remet sa trompette à l'Histoire,
qui inscrit le nom de cet artiste
au rang des peintres les plus célèbres.

025758

A la Gal.

Dessus des portes

Gal. Galerie

Grisailles de Navagero

025759

Seconde.

Description de la seconde des deux grisailles de Navagero. — Villot, Notice ... des musée du Luxembourg, Paris 1852, petit in-8°, p. XXII.

" Bas-relief en grisaille au dessus de la porte d'entrée de la petite galerie.

" Minerve couronne le buste de Lesueur, et la génie de la peinture indique que cet artiste a terminé sa carrière à l'âge de trente huit ans. La Renommée

qui est près de Minerve, publie
la gloire de ce peintre, et l'Envie
terrassée, de bâton à ses pieds, fait
de vains efforts pour arrêter le
son de sa trompette. Elle tient
ses tableaux des cloîtres des chan=
treux qu'elle vient de dégrader
(1). Près du Génie de la peinture,
on remarque la Philosophie
et la Muse de l'Histoire qui con=
sacre l'immortalité de Lesueur."

(1) "Cet épisode rappelle que des
hommes jaloux de Lesueur ten=
tèrent, après sa mort, d'affaiblir sa
réputation en défigurant ses chefs
d'oeuvre."

025760

A la Est -

5e Galerie -

Dessus des portes

Grisailles de Naigeon

025761

Villot, après avoir décrit les deux grisailles de Naigeon, ajoute p. XXII:

" Ces deux bas-reliefs ont été peints par Jean Naigeon, chevalier de la Légion d'honneur, ancien conservateur des musées du Luxembourg, (·) pour cette galerie, appelée galerie de Lesueur (··), parce qu'en 1802 on y plaça les tableaux de la vie de S. Bruno. "

(·) Naigeon était mort en 1832 ou 1836, plus probablement 1836.

(··)

A la Gal.e -

5e Galerie.

Dessus de portes

Naigeon.

025762

Hustin, 1904, p. 79 :

" Au dessus des portes d'entrée,
Naigeon, le conservateur des mu-
sées, peignit en quatre
toiles deux allégories à la gloire
de Rubens et de Lemaire (sic) "

x 81 et non 80. La p. 80 est occupée par des reproductions de peintures. -

Aile Est.

Dessus de Portes.

Gde Galerie

Grisailles Rubens

025763

Hustin, 1905, p. 97 :

A propos des grisailles de Rubens :

" Des grisailles allégoriques à la gloire de Rubens et des Poussin (sic) ornaient autrefois le haut des murs de chacune extrémité. [de la grande galerie de l'aile Est.]. Elles n'ont pas été conservées, vu leur notoire médiocrité. "

Aile Est.

Gb Galerie

Dessus des portes

Grisailles de Naigeon

025764

A quelle date ont été peintes les grisailles de Naigeon?

Apparemment elles l'ont été au moment où l'on a aménagé l'Aile Est, pour recevoir le musée créé sur l'initiative du Sénat, c.a.d. en 1903.

Mais, si la première édition du livret, qui est précisément datée de 1903, et qui est l'oeuvre (anonyme) de Naigeon, il n'est

aucunement parlé d'elles. Faut-il croire que Naigeon se soit tu sur leur compte par discrétion ou par sottise?

025765

A la Est.

5e - Galerie.

Dessus des portes

Grisailles de Naigeon

025766

A quelle date ont dis paru les grisailles de Naigeon, dont Hunter dit qu'elles "n'ont pas été conservées, vu leur notoire médiocrité" (Hunter, 1905, p. 917) ?

Elles ont dis paru entre 1855 et 1858. Villot les décrit encore dans ses deux Notices des peintures — — des musées des Luxembourg, de 1855. et 1855. mais dans celle de 1858, qui a été publiée ensuite, sans édition intermé-

médiocre, il n'en parle plus du tout.
Elles ont donc cessé d'exister dans
l'intervalle. 025767

Leur suppression doit se rattacher
à une autre opération des restaurateurs.
La voûte de la grande galerie, ornée
des plafonds de Callet et des douze
Tardieus, portait un décor exé-
cuté sur les dessins de Chalgrin et
exécutant de 1803. Ces ornements
tout mentionnés dans tous les livrets
de 1803 à 1855. Mais au livret
de 1858, ils sont remplacés par
d'autres, qui sont de Gisors. C'est
au moment où s'est faite cette
substitution que les guirlandes de
Lesueur ont dû être effacées elles aussi.

Chalgrin

B 57 68
02

Aile Est.

Voûte

6e galerie -

Dessin Chalgrin

025769

Lorsqu'on construit l'ornementation accessoire - la voûte, que Chalgrin avait fait exécuter d'après les dessins !

On l'ignore. Cette décoration a eu effet dû passer sur fer après 1850 et je n'en ai pas trouvé de descriptions, ni dans Gisors, ni dans Hustin, ni ailleurs.

On peut simplement que peut-être elle ressemblait à celle que le même Chalgrin avait composée

Vers la même époque pour
le plafond de la salle Derbéthery,
lequel plafond est daté de l'an
VIII et de l'an XII à la fois.
Mais ce n'est qu'une conjecture.

Reste à dire à quelle date elle
a dû faire. — Voir fiches suivantes.

025770

Arts Est.

Gte Galerie

Voûte

Décor Chalgrin

025771

De quand date la décoration
que Chalgrin avait fait exécuter
pour relier le Louvre à l'ancien
de Colbert et les Tuileries aux Ho-
tels d'Aligre de Torcy ?

Elle date évidemment de 1802
ou 1803, puisque [illegible] la
mention dans la première édition
du livret du nouveau musée, la-
quelle est datée de 1803.

Aile Est -

$\frac{2^{e}}{2}$ - Galerie

Voûte

Décor Chalgrin

025772

Voici la forme qu'avait en dernier lieu, dans la Notice de 1855, sous la plume de Villot, la phrase relative au décor tracé par Chalgrin :

— P. X "Les ornements qui décorent le plafond ont été exécutés d'après les dessins de Jean-François-Thérèse Chalgrin, alors architecte du Sénat, reçu à Paris en 1759, grand prix en 1758, membre de l'ancienne Académie d'Architecture en 1770, de l'Institut en 1779, et mort le 20 janvier 1811."

025773

[Noirgen]. Explications des tableaux ... composant la galerie du palais du Sénat, Paris, An XI, M.D.CCC.III, — Avec avo

Aile Est

§ 1er Galerie.

Voûte

Décor Charlemagne

025774

[Naigeon]. Explications des tableaux ... composant la galerie du palais du Luxembourg. An XI, M. DCCC. III, in-12.

Après avoir décrit le Lever de l'Aurore de Collet et les Douze Jordaens, il dit (p. 3.) à propos de la décoration qui occupe les parties libre de la voûte :

" Les ornements qui décorent le
plafond sont exécutés d'après les dessins
de l'architecte du Sénat, le citoyen
Chalgrin, membre de l'Institut na=
tional. "

Cette mention se retrouve dans
les livrets publiés postérieurement jus=
qu'en 1855 inclus.

025775

Aile Est

Voûte

Salle galerie

Décor Cholguin

025776

Quand a disparu le décor dont Cholguin avait accompagné le Callet et les Hordaens?

La phrase de Naigeon (1803) a figuré, soit dans sa forme initiale, soit dans la forme un peu plus développée que lui a donnée Villot, dans tous les livrets jusqu'à et y compris celui que Villot a publié en 1855.

Mais dans le livret qui suivit celui-ci, et qui vit le jour en 1858, la dite phrase, se trouva

remplacé par celle-ci :

"Les ornements qui décorent le
plafond ont été exécutés d'après les
dessins de M. de Gisors, architecte
des palais des

Ces mêmes mots reparaissent dans
les livrets postérieurs de Villot.

Ils se retrouvent dans ceux de
Chennevières qui sont venus ensuite,
sous cette forme : "les ornements ... d'après
les dessins de M. de Gisors, architecte
des palais du Luxembourg, mort en 1866."

La conséquence est que le décor dû
à Chalgrin a fait place entre 1855 et
1858 à un décor nouveau dû à
Gisors.

0257

Musée 1803. — Administ.ⁿ

025778

Année de 1803. — 30 mars 1805

Portrait du Pape.

025779

Ailleurs. Paris pendant le premier Empire, I, 688-89; 29 mars 1805.

« Moniteur du 9 germinal [XIII = 30 mars 05.] Paris, le 8 germinal. On se porte en foule à la galerie du Sénat pour y voir le portrait de Sa Sainteté par M. David, membre de l'Institut et premier peintre de l'Empereur. Ce portrait est, dans tous les rapports, digne de la réputation de ce maître, et nous nous dispensons de faire partie de la collection à laquelle il doit appartenir; et à laquelle tant de peintres ont attaché leur célébrité. Si le premier mérite d'un portrait est une ressemblance parfaite, celui-

David — Mémoires

ci le possède au plus haut degré : cette tête
admirablement peinte, offre bien ce caractère d'in-
dulgence et de sagesse, de douceur et de séré-
nité qui se trouve dans le modèle. Ces yeux sont fins
68g mais[t] affectueux et portent empreint cette bonté
surtout est d'une expression frappante ; on voit
qu'il n'en peut sortir que des paroles de paix,
de consolation et de vérité. Tous les grands
peintres ont fait le portrait proprement dit simplement,
sans attitude recherchée, sans expression spéciale,
M. David ne s'est pas plus écarté des beaux
modèles sous ce rapport que tous les autres...

(Suivent une figure de tête dans
le même goût).

025780

Année de 1805 — 15 mars 1805

Portrait de Pape.

025781

Aulard. Paris sous Napoléon. I, 660. 15 mars 1806.

Gazette de France du 24 ventôse XIII. Paris, 24 ventôse (.)... M. David, premier peintre de l'Empereur, vient de faire en grand le portrait de Sa Sainteté. Les personnes qui l'ont vu disent que cette composition réunit l'avantage de la plus parfaite ressemblance au mérite d'une exécution très brillante. On assure que Sa Majesté impériale a fait présent à Sa Sainteté de ce tableau et a chargé M. David de lui en faire une copie.

(.) 15 mars 05.

Aveland. Paris Sous le Consulat,

025782

Musée de 1803

22 Mars 1805

Portrait du Pape.

025783

Auland. Paris sous le premier Empire. I. 672. 22 mars 05:

Moniteur de 2 Germinal. XIII.

Paris, le 1er Germinal (.)

« Le conservateur de la galerie du Sénat prévient que le public pourra voir le portrait de Sa Sainteté peint par M. David, premier peintre de Sa Majesté, à commencer de Demain 3 germinal, depuis dix heures jusqu'à quatre, pendant huit jours de suite. »

(.) 22 Mars David - Moniteur 05

Conservateur

1984

025

Pictures

026785

Musée 1803

Naigeon

025786

Naigeon, devint conservateur
du dépôt de l'Hôtel de Nesle,
rue de Seine, en février 1794.

Il remplaçait l'ex-abbé
Mulot, membre de la Cne des
monuments, supprimée ancien
Constituant, qui avait été
le premier conservateur.

Tuetey, Cne des mon. I,
p. LII-LVI.

Sur l'Hôtel

de Neste, laquelle note à

Réval. Hodg.

025787

Musée 1803

Naigeon

Conservateur

025788

Naigeon, le père, était élève de David.

Dans Le peintre Louis David, par son petit fils, David, figure au to 1er, à la fin, une "Liste des élèves de David", au p. 629 on lit:

"Naigeon, peintre d'histoire, conservateur du musée du Luxembourg, né à Beaune en 1757, mort en 1832.

"Naigeon fils, peintre d'histoire, conservateur du musée du Luxem=

bourg, né à Paris en 1797. 4

025789

Musée 1803.

Conservation -

025790

Pour mémoire -

2254. **NAIGEON** (Jacques-André), littérateur, philosophe, et célèbre éditeur (de *Diderot*, etc...), né à Paris (1738-1810). — *a*) Pièce a. s. Paris, 31 décembre 1780, 1 p. 1/4, in-8.

Traité entre Naigeon et Charles Panckoucke, libraire à Paris. « M. Naigeon se charge de revoir, corriger, compléter toute la partie de la philosophie ancienne contenue dans l'*Encyclopédie ;* il conservera en entier le texte de M. *Diderot*, etc... »

Très intéressant document.

b) Mss. a. s., 11 p. in-4.

Transcription par Naigeon d'une longue lettre de l'abbé Morellet, l'encyclopédiste, au baron d'Holbac ; démonstration philosophique de l'existence de Dieu.

c) Mss. a., 42 p. in-4.

Réponse faite à l'abbé Morellet par Naigeon et Diderot au nom du Baron d'Holbach. Long exposé de la philosophie matérialiste. Loin d'être convaincu, Naigeon avoue ne pas comprendre même qu'on puisse être sceptique à l'égard de l'Athéisme ; pour lui, le but de la philosophie est « de détruire ce Dieu si révéré, si craint de la plupart des hommes et d'abolir à jamais dans leur mémoire jusqu'au nom de cet être idéal et fantastique. Voilà le seul moyen de propager rapidement l'athéisme et de rendre cette philosophie que je crois la seule

hommes, aussi nationale qu'il est possible... »

d) Copie par **NAIGEON** d'une Lettre de **VOLTAIRE** à **Diderot.** Ferney, 8 déc. 1776, 1 p. 1/2 in-8 (copiée sur l'original même).

Lettre intéressante relative aux œuvres de Diderot qu'il voudrait posséder intégralement. « ...Le peu que j'ai lu de vous, me rend presque tous les autres livres insipides ; en un mot, Monsieur, vos ouvrages et votre personne causent mes regrets. »

Le dossier. 1.000 fr.

025791

Musée.

025792

Elzidor Naigeon (le fils) a eu pour successeur comme conservateur du musée de Luxembourg, Philippe de Chennevières. C'est ce dernier qui le dit lui-même, à la page VIII de son "Petites Notices à la Notice ... du musée de Luxembourg (1872, représentant l'une notice antérieure):

" Notre prédécesseur, M. Elz. Naigeon, fils de l'organisateur du musée, disait dans son rapport adressé le 7 janvier 1850..."

N'est-ce pas Villot?

Chut! ne parlons pas de

Catalogue -

Musée

025793

Grivaud de la Vincelle, notice,
2e édon, 1820, in-12:

A propos du musée, note:

" M. Naigeon l'aîné, peintre et conservateur de cette galerie, a rédigé cette notice; il a lui-même travaillé à la restauration des peintures qui en décorent le plafond et le lambris supérieur. "

Naigeon

025794

Naigeon, mort en 1832, conser-
vateur de la galerie de la Chambre
des Pairs, avait été élève de
David dans les temps qui précèdent
le mariage de celui-ci (16 mai 82).

Miel de Villars, Mémoires de
David, p. 85.

Musée

025795

Naigeon, le père, est nommé conservateur du musée du Luxembourg, le 18 frimaire 1802.

Philippe de Chennevières. Notice ... au musée du Luxembourg (1872, mais reproduction d'une notice antérieure), p. VII:

"... mais dès 1801, sur la demande des prêteurs du Sénat, Chaptal, ministre de l'intérieur décida la création du musée du Luxembourg, et à la 18 frimaire 1802, J. Naigeon en fut nommé conservateur, avec succès de l'organisat.
..."

(Ces dernières mots, depuis le 18 frimaire, semblent extraits d'une notice de Villot.

Musée

025796

Naigeon, le père, conservateur du musée reconstitué en 1802.

Tol ne l'occupe pas de lui. Vapereau non plus, mais il donne en passant la date de sa mort et celle de sa naissance, dans son article consacré à son fils. Lalanne le mentionne en quatre ou cinq lignes. Tarbé, Commission des monuments, le cite plusieurs fois, mais sans donner sur lui aucune notice. Chevrier dit quelques mots de lui dans son introduction au livret du musée de Lyon (1872).

De ces diverses sources, on peut tirer quelques lignes.

Naigeon (Jean Claude), né à Dijon le 12 X^bre 1753, y mort dans la même ville le 11 janvier 1832 ~~ou 1836~~. Voir ci-après les dates.

Peintre estimé.

En 1793-94 s'occupe du sauvetage des objets d'art et d'archéologie. [illegible]. Devient en fév. 1794 conservateur du Dépôt de l'hôtel de Nesle, rue de Beaune.

Le 18 j'anvier 1802 est nommé conservateur du musée reconstitué au Luxembourg, puis le Sénat conservateur.

Occupe cette fonction, [illegible] de 1818 à 1832 ou 1836.

A son fils comme adjoint à partir de

(Voir autre fiche)

D'après la Gde Encyclopédie, il aurait cédé sa place à son fils en 1828, mais l'art. de Cougny est grossièrement erroné. De même Cougny le fait mourir en 32. Lalanne aussi. Mais Vapereau dans ses éditions 1, 2, 4. dit 1836 deux fois à chaque édition.

025797

Il aurait appartenu à la même famille que Maigaen le philosophe (1738-1810).

Musée

025798

Naigeon le fils.

Naigeon (Jean-Guillaume-Elzidor),
né le 8 avril 1796, mort en 1867. —
Cette dernière date est donnée à la fois par
Courajod (Grande Encyclopédie), Calmette et
Vapereau (4e éd. 1870).

Peintre.

Portrait de Henri II, à Versailles.

Conservateur adjoint du musée du
Luxembourg, sous la direction de son père,
à partir de...

Lui succède en... (Voir la fiche du père)

Reste conservateur jusqu'en 18

T

Est remplacé par Chennevières, qui
dit être son successeur : " notre président,
M. Eug. Naigeon ... " Historiettes à la
Walter .. du musée du Luxembourg, 1872.

025799

25800

SE

Musée de 18.03.2 Oeuvres d'art

025801

Récolte

25802

Rubens

5803

02

Musée 1803

025804

L. de Laincel de Laborde, Paris sous Napoléon, VIII, 321:

" On réintégra en premier lieu dans le palais de Marie de Médicis la célèbre suite consacrée par Rubens à glorifier cette princesse.[2]

2. L'administration du Musée central des arts aux citoyens commis =

Faites pour la répartition des tableaux.

19 ventôse an X = 10 mars 1803.

(archives des musées nationaux) :

"Le ministre de l'Intérieur [Chaptal] vient de vous annoncer que la galerie dite de Rubens, représentant l'histoire de Marie de Médicis, serait placée au Sénat conservateur. Cette décision vous enlève quatre tableaux qui étaient exposés dans la grande galerie." (·)

(·) Il y en avait en réalité six : n° 470 à 475, de la notice des tableaux des écoles française et flamande exposés dans la grande galerie du Muséum central des arts dont l'ouverture a eu lieu le 18 germinal an VII, p. 90-91, la grande galerie française du Mus. — Leçons d'anatomie. — Education de Marie de Médicis. — Assassinat de Henri IV. — Portrait de la Régence. — Paix conclue (Hydre tourangeau)

02580S

025806

Dussieux, parlant sommairement des
oeuvres d'art qui avaient été rassemblées
au musée spécial de l'école française,
(au Château de Versailles), dit, dans son
Château de Versailles, III, 62:

"En fait de tableaux étrangers, il y
avait la galerie de Rubens et deux Paul
Véronèse."

1. Où a-t-il pris que les Rubens
se trouvaient à Versailles? Il ne le dit
pas. Et il eut été bien embarrassé de
justifier cette assertion, car les Rubens,
retirés de Luxembourg en 1790, sont demeurés

au Louvre jusqu'en 1802, époque où il fut renvoyé au palais de Marie de Médicis. Il est vrai que Durieux, à la page suivante de son livre, prétend établir, en parlant, que les Rubens ont été enlevés à Versailles, en 1800, pour orner la galerie du palais du Luxembourg, affecté au Sénat. Mais la preuve qu'il en donne, donne dit-on d'une manière éclatante. Il se réfère en effet au "Journal de Paris et Versailles, n.a. de la lettre de Duchesne fils, laquelle, loin d'appuyer son affirmation, atteste au contraire que les Rubens n'ont jamais figuré à Versailles.

2. Quant aux deux Velasquez, c'était en l'an X le résidu (avec le Descente de Franz Hals) des tableaux des anciennes écoles, ayant appartenu au Cabinet du Roi, et qui attendaient encore à Versailles d'être envoyés au Louvre.

5807
02

Vernet

2580∝

Musée 1803

Formations

Vernet - Le Sueur

24 x 32 - 02

025809

Villot, Notice ... du musée national du Luxembourg, Paris, Vinchon, 1852, p^t 8°.

Introduction, p. xi:

"Lorsque la collection s'accroissait, le 3 nivôse an XI (24 décembre 1802), de la collection des Petits Français de Vernet et

Formation du Musée. — Vernet — Le Sueur.

de Hue placés au mur à tête de
la Marine, et des tableaux de la
Vie de Sainte Thérèse, peints par
Le Sueur pour le cloître des Chartreux,
et tirés du musée de l'Ecole
française installé à Versailles. »

025810

Musée Versailles -

025811

"Notice des tableaux ... composant
le musée spécial de l'école fran-
çaise ... Versailles, an X, in-12, p. 72:

"325. Un rocher percé, à travers
lequel on voit les cascatelles de Tivoli." ||

Mus. Versailles -
Chalgrin — Dafnis -- Mysel 1780 (Conventionnel)

Musée 1803

Vernet

Artistes -

025812

Aulard, Paris sous le Consulat, III, p. 9; d'après 3 floréal an X = 23 avril 1802.

D'après la Gazette de France du (1) floréal an X:

"Le Musée spécial de l'Ecole française à Versailles sera ouvert dorénavant le dimanche et le jeudi de chaque semaine."

(1) illisible

Musées Versailles. — Musée 93. — Mus 50 Vernet

une erreur typographique certaine.
Auland a imprimé le 4 floréal. Cette
date du 4 n'est pas permise, puisqu'il
s'agit de la journée du 3 floréal.

Dans l'article consacré à la journée
du 2 floréal, il y a pareillement une
erreur à la Gazette de France, mais datée
du 3.

Et dans l'article consacré à la journée
du 4, il y a pareillement une erreur de
la Gazette datée du 6.

Donc dans l'article du 3 floréal,
on n'a pas trouvé qu'une erreur de
la Gazette du 4 ou du 5.

N.B. L'administration, avait com-
muniqué d'avance des épreuves de chaque
journal. C'est pourquoi les erreurs des
journaux sont toujours postérieures d'une journée
au Jury et celui de l'article.

02 58 13

Les Vernet Periwinkle

Lapeirouse - Mem

La Pêche du Thon

025814

[illegible], [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] 1785, [illegible]
Collection de Sorte [illegible] [illegible]
[illegible] 1765.

Le Vaud

Ce Compte [illegible] Lugano, [illegible]
~~Les lettres closes au Luxembourg~~ [illegible]
1785 ~~était~~ [illegible] sont [illegible] dans [illegible]
son [illegible]. Ce

025815

Hue

816
025

Musée 1803

Hue.

025817

Hue, l'auteur des marines,
était" avait été", au début de la
Révolution, très favorisé par des confrères,
parcequ'il avait été favorisé à l'une
commande à long terme, fort lucrative. A plusieurs reprises, la
Commune des arts protesta contre
la faveur dont il était l'objet et
s'efforça de faire prévaloir la doctrine
bien établie que toutes les commandes de
l'Etat devaient être mises en

Concours.

Commune gale des arts (Lapauze)

p. 56 (séance du 3 sept. 1793) —
p. 74, 10 sept. 1793; — p. 134,
1er oct. 1793)

025818

P. 66, la 7e séance, il est
dit qu'il a déjà été donné connaissance
tableau, que il fait bonne contenance
2e. — P. 134 (1er oct. 93),
il est dit qu'il y en a un à la
fois; "qu'il n'y a pas de raison pour
qu'il n'en reconnaisse pas un autre depuis
cette conduite est un attentat à la

025819

Lesueur

Mars 1803

Le Sieur -

025820

Villot, Notice ... du musée national du Luxembourg, Paris, Versailles, Vinchon, 1852, p.t 8:.

Tuetey Inventaire, p. XI : " Enfin la collection s'accroit encore, le 3 nivôse XI (24 décembre 1802), de la collection des Ports de France de Vernet et de Hue, placés au musée =

Fondation du musée. — Vernet — Le Sueur

tête de la marine, et des tableaux de
la Vie de Saint Bruno, peints
par Le Sueur pour le cloître des
Chartreux, et tirés du musée de l'Ecole
Française de Versailles.

025821

Musée 1803

025822

La Vie de S. Bruno de Le Sueur

été envoyée à Versailles, probablt en 1794
ou 95, lors des échanges qui se firent alors
entre les deux musées, quand on organisa
le Louvre et Versailles.

Dussieux, Château, II, 62, dans une
liste rapide des artistes dont les oeuvres étaient
à Versailles en 1797, quand le musée
spécial de l'école française fut constitué, cite:
"Lesueur (Vie de Saint Bruno)."

A la page suivante, il dit que, en
1800, on enleva à Versailles le Vouet

et la Thébaïde pour orner le nouveau musée du Luxembourg, lequel est inexacte, et il ne faut pas les Sœurs, qui, eux, ont réellement été envoyés de Versailles pour Versailles au Louvre.

Ils ont aussi envoyé à Versailles en l'an X. le catalogue de cette année mentionné sous le N° 247-268.

Ils sont donc revenus au Louvre avant le 25 juin 1803.

025823

Sculptures

025824

025825

Grivaud, 1807, p. 51, — après avoir dit quelques mots de la nouvelle édition gravée de la Vie de M. S. M., ajoute qu'elle vient d'être mise en vente, en octobre 1806, ajoute :

"MM. Robillard - Peronville et Laurent, éditeurs du Musée français, viennent aussi de faire graver la Vie de St Bruno par le Sueur."

Le Jeune.

025826

Musée 1803 — Lesueur

Le

025827

Il y avait en l'an X, au musée spécial de Versailles, n° 280 du catalogue, un tableau qualifié, à la suite des toiles d'Eustache (sic) Le Sueur, : "Le Portrait de Carle Van Loo, peintre." "

Ce portrait ne paraissait avoir été peint par l'auteur de la Vie de S. Bruno, puisque Eustache était mort le 30 avril 1655 et que Carle Van Loo est un artiste du XVIII^e^ S. (1705–65).

S'était-on trompé sur le

personnage représenté ? C'était très probable, attendu qu'on l'a vu à la fils de Carle, César Van-Loo (1743-1821), peintre lui aussi vivait encore. Il n'aurait pas laissé donner comme un portrait de son père l'effigie d'un étranger.

La vérité est que le portrait était d'un des neveux autre que Eustache, un homonyme qui vivait fin du XVIII^e S. — début du XIX^e et dont j'ai pris note.

025828

025829

Restauratörs
Norigem

0258

Musée 1803

Restaurations

par les Naigeon

025831

Au Luxembourg, quand arri-
vent les Rubens et les Le Sueur,
on ne peut pas s'empêcher de les
restaurer. Naigeon le jeune est
chargé de ce soin.

Explication des tableaux, statues ...
etc., composant la galerie du Sénat
du Sénat, An XI. — 1803, Paris,
Didot, in-12, p. 46 (Notice
sur le Sueur):

" Ces tableaux (ceux de Le Sueur)
qui faisaient partie du cabinet

du roi, furent exposés au Muséum central, et dans ces derniers temps, ils ornoient celui de Versailles. Ils ont été transportés dans la galerie du Sénat-Conservateur, où par les ordres de la Commission administrative, ils sont restaurés avec le plus grand soin, ainsi qu'une partie de ceux de Rubens. »

X. Cette phrase est répétée dans l'Explication de 1811, p. 48.

025832

Musée 1803. Ouverture

025833

2 c Juin 03

0289 8 4

Musée de 1803

Ouverture -

025835

Moniteur universel, 5 messidor an 11 (24 juin 1803), p. 1246:

" Beaux - Arts.

"La galerie des tableaux du Sénat sera ouverte au public à dater du 7 messidor prochain, les dimanche et lundi, depuis neuf heures du matin jusqu'à heures.

"L'entrée est par la grande porte du Palais du Sénat conservateur, en face la rue de Tournon."

N. B. J'ai

Cherché dans les jours suivants, si le n° du 8, ou quelque autre, parlait de l'inauguration, je n'ai rien trouvé.

025836

Messidor 1803

Ouverture

025837

Auland. Paris sous le Consulat, IV, page 191 [5 messidor an XI = 24 juin 1803].

Gazette de France du 6 messidor. Paris 5:

"... La galerie des tableaux du Sénat sera ouverte au public, à dater du 7 messidor présent mois, les dimanches et lundis, depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures."

Musée 1803

Ouverture

025838

Hustin, dans son guide de 1905, se trompe singulièrement sur la date où le musée a été ouvert aux publics. L'erreur est de 18 mois :

"Le 18 janvier 1802, dit-il p. 159, sur l'initiative des préteurs du Sénat conservateur, le musée reconstitué était ouvert dans la galerie Est ...

Accueil

0 3 8 5 2 9

Musée 1803

025840

Auban. Paris sous le Consulat. IV,

336, 8 fructidor an XI = 26 août 1803.

Journaux. Moniteur du 9 fructidor:

"Paris le 8 fructidor. On continue de se porter en foule à la galerie nouvelle nouvellement ouverte au Palais de Lois et Conservateur. Cette galerie occupe l'aile gauche, depuis le pavillon qui donne sur la rue de Condé jusqu'à celui qui lui est opposé du côté des jardins. Les tableaux qui fixent le plus l'attention sont les

vues de Vernet ; l'histoire de Moïse de Médicis, connue aussi sous le nom de Galerie de Rubens ; l'histoire de saint Bruno, chef d'ordre de Lebrun, ouvrage qu'il entreprit à l'âge de vingt-huit ans en 1645, et qui décorait originairement le petit cloître des Chartreux. "

"Les réparations de la grotte d'Ete de Médicis ..." (suite fiche.)

025841

Messidor 1803

14 juillet 1803

025842

Aulard. Paris sous le Consulat, IV,

245 (15 juillet 1803 = 25 messidor an 11)

Journaux. Citoyen français du

27 messidor : " Paris, 26 messidor. ....

Hier, 14 juillet, la galerie des tableaux

du Sénat et la plupart des musées ont

été ouverts au public par extraordinaire. La

soirée a été aussi belle. .. "

(Il s'agit de l'anniversaire de la prise

de la Bastille, dont il est question,

longuement quelques lignes plus loin.)

Messidor 1803

Ouverture

26 juin 1803

025843

Aulard. Paris sous le Consulat, IV, 196.

(7 messidor an XI = 26 juin 1803.)

Rapport Préfet. Police, 8 messidor.

"Palais du Sénat. — L'ouverture de la galerie des tableaux du Palais du Sénat conservateur a eu lieu hier et a attiré une affluence considérable de curieux, qui ont rendu hommage au goût qui a présidé à cette précieuse collection. L'ordre et la tranquillité ont été observés.

"On s'occupe en ce moment à des modèles ...." (autre fiche)

Musée de 1803.

025844

Journal du département de Seine et
Oise, An XI. Septième année. N° 41.
Jeudi, 11 messidor. P. 349.

Lettre "aux rédacteurs du Journal," par
"Duchesne fils, employé à la Bibliothèque
nationale, départ. des Estampes."

Paris, ce 8 messidor 11 (27 juin 03).

"L'ancienne galerie du Luxembourg
a été ouverte hier dimanche 7 . . . (26 juin)
"Deux pièces par lesquelles on entre

d'abord, contiennent les ports de Vernet, qui étoient au Luxembourg avant de l'être trouvés réunis au Museum central, puis à celui de Versailles, d'où on les avoit retirés pour les placer dans la salle d'audience du ministre de la marine. On a joint à ces ta= =bleaux vues, 7 autres ports de France, peints plus nouvellement par Hue, pour faire suite à ceux de Vernet.

La galerie (.), éclairée par en haut, est décorée de quatre statues de mar= =bre blanc et quelques vases de petit mo= =dèle. A l'entrée, on voit dix tableaux de différentes écoles, dont l'un est l'Hermite endormi peint par Vien ... Ensuite on voit les vingt quatre tableaux de la célèbre galerie où Rubens a représenté ...

(.) La galerie a 9 croisées, 5 d'un côté et 4 de l'autre.

0258

11

Brunet 1803

025846

Moniteur du 9 fructidor an 11 = 27 août 1803.

. . . . .

Tuileries

Paris le 8 fructidor.

"On continue de se porter en foule à la galerie des tableaux nouvellement ouverte au palais des Sénat Conservateur. Cette galerie occupe l'aile gauche, depuis le pavillon qui donne sur la rue de Condé, jusqu'à celui qui lui est opposé du côté du jardin."

"Les tableaux qui fixent le plus l'attention sont les mers de Vernet, l'Incendie

de Marie de Médicis, comme avant la Révolution dans la suite de Galerie de Rubens ; l'histoire de Saint Bruno, chef d'ordre de Chartreux, ouvrage qu'il entreprit à l'âge de 28 ans, en 1645, et qui décida définitivement le petit chantre de chanterie. "

(Suit ici mis dans l'article sur la réponse de la poste, que j'ai trouvé dans Aulard, d'après le Moniteur, dans j'ai classé, après l'avoir copié ~~parmi~~ à Suisse. Poste

SENAT

025847

Musée 1803

025848

Moniteur, du 28 fructidor
an 11 (15 septembre 1803)

Avis

"La galerie du Sénat est
ouverte au public les cinq jours
complémentaires et le 1er Vendémiaire
depuis dix heures du
matin jusqu'à cinq."

1er Catalogue

Q 8253

Musée 1803- 1803-15

025850

025851

5 unbound Chamaeleo

Salles Vernet

2588

Musée 1803

025853

Le plafond, peint par Barthé-
lemy, dans l'aile ouest des
Qts- palais, est longuement décrit
par Chennevières, Notice des
peintures ... des musées nationaux
du Luxembourg, 1872, p. XXII-XXIV.

Mais Chennevières ne fait
que reproduire ce que Villot en
a dit dans sa notice de 1852,
pages XXII et XXIII (également).
An VIII et an XII. (1800-04)

T

Qts- P- (Le Sculpin — article court.
Musée 1802 —

quatre bas-reliefs dans les Nous-
tres, par M. F. Lesueur, d'après
dessins de Chalgrin.

025854

025855

Si la pêche du thon n'était pas
au Luxembourg en 1803, c'est :

1° qu'elle était en l'an x (1801-02) au
musée spécial de Versailles, séparé des
Ports de mer.

2° qu'elle n'avait donc pas suivi
ceux-ci au ministère de la marine, qui
par suite n'a hérité au Sénat que les 14
Ports proprement dits.

Notice des tableaux, statues, vases, bustes,
etc. composant le musée spécial de l'École
française. — Versailles, Leblanc, an x, in 16
de 123 p. — Institut. N. 47 L.

326. La pêche du thon.

Musée 1803

1804 - 15

025856

En juillet 1814, la Chambre des Pairs ajouta, à la collection du Port de Vernet, un autre tableau de maître (le n° 518 du Vol., et le n° 923 de Brière) que Brière décrit ainsi :

"923. Construction d'un grand chemin dans un pays montagneux (XVI. C. E.)

"Au premier plan, à cheval, deux ingénieurs des Ponts et Chaussées du royaume, celui qui tient un papier doit être le premier ingénieur, J. R. Perronet.

Musée 1950. (Vernet aux Et. — Musée 1803 -.

H. 097. – L. 1.62. – T.

Signé et daté : 1774.

" Salon de 1775. Exécuté pour l'abbé Terray, avec le pendant : Une foire, aujourd'hui au musée de Montpellier. Acquis par la Chambre des Pairs, pour la galerie du Vernet, au palais du Luxembourg, en juillet 1814; au Louvre en 1816.

" Anciennes collections : abbé Terray, 1779; Feuillet, de Cotte. "

V.-M. t. 6. 18

025857

025858

Musée 1803

025859

Les Vernet furent transportés
du Luxembourg au Louvre en
1816.

Cette date est donnée deux
fois par G. Brière, Catalogue
des peintures du Louvre, Ecole
française, (1924), p. 256
(n° = 923) et 258 (n° = 940).

Musée 1803.

1803 - 15

Acquisitions

Hubert Robert

(1)

025860

Hautin, 1904, p. 36, note.

Lettre du 20 nivôse an XI = 11 fév. 03

adressée au Président de la Cm

administrative du Sénat, par

l'architecte inspecteur Baraguey.

Il signale que Chalgrin

possède deux tableaux d'Hubert

Robert, gravés par M. de Mouchy :

Guiou 6000 l, Duclos par Chal :

gens 2000. Il les céderait au Sénat
pour 2400, ayant deux traitements
à faire. Il en prévoit le voyage en
deux temps.

025861

Ces deux balles représentent les
noms d'Italie.

Le 21 nivôse an XI corres-
pond bien au 11 Janvier 1803.
Cette date s'explique, le musée
du Sénat n'était pas encore
ouvert, il ne l'a été que le 24
janvier suivant.

La lettre de Naraguay est aux
archives du Sénat, carton 115 pièce
398.

Musée 1803

Acquisitions.

1803-15

Hubert Robert

025862 (2)

Les deux tableaux d'Hubert Robert, dont Naragueny parle dans sa lettre au Président de la Commission des Arts du Sénat, ont certainement été acquis pour ce Corps, mais plus tard.

1°. La lettre de Naragueny serait, d'après l'histoire du 21 Nivôse an 11 = 11 janvier 1803.

2°. A cette date la galerie du Sénat n'était pas encore ouverte. Elle ne l'a été que 5 mois plus tard, le

7 messidor an XI = 26 juin 1803.

3°. Les deux tableaux de Robert ne sont pas mentionnés sur le catalogue qui a été mis en vente ce jour-là. Donc ils n'étaient pas encore sur la cheminée du Salon.

4°. On les trouve en revanche sur les catalogues postérieurs, à partir de celui de . (Sur celui de 1811, ils portent le n° global 51.

5°. Ils sont donnés aujourd'hui, sous le n° 802 – 803 de l'Ecole française : "L'anc. portique de l'Hosp. Main aurait — L'anc. portique d'octavie (marché aux poissons). —

6°. Salon de 1785. "Saisis probablement chez la Mise de Montesquiou, émigré."

0258 63

Museo 1803. — Catalogo

0 25 8

Musée 1803.

Catalogues.

025865

Ex Bibliothèque Jacques Doucet,
donné en 1918.

"Musée d'art et d'archéolo-
gie de l'Université de Paris,
11 rue Berryer."

Cf. André Joubin, directeur (en 1929)

025866

Paul Marmottant, Jr Le Vert
honoraire de la Société historique
d'Auteuil - Passy, membre de
la Soc. des Amis de Paris, Le
Vieux Papier -
Bulletin mensuel -
1925 - p - 204

025867

1642
68
74

1675-
68
63

Age nuit Dame

Sainte Honorée -

1) S-Sulpice - I. - 106 - 1575

2) Barbier, Mayeux - I. 3. - 1573

3) " " 3/juin - 27 juin -

4) Rodez - Rue Vieille-Boucherie - 1575.

5) Bordeaux - "Jurade Hôtel" "

6- Beaune - 1/ 29 - 1573.

7- Bayonne 12 - 15 - 1573.

8- Villeneuve-sur-Lot - Mairie - 6 Mai - 1573

Musée 1803 — M. Marmottan

Catalogues

025868

M. Paul Marmottan, qui possède une importante collection de documents sur l'histoire de l'art, conserve peut-être dans cette collection quelques exemplaires des catalogues du musée de 1750, ou du musée de 1803. C'est un honneur obligeant que communique volontiers les raretés qu'il détient.

Musée 1750 — Musée 1803

Il est âgé. Il habite Neuilly
s/ Seine ou peut-être Asnières, en
face avant appel à son bon souvenir.

Je ne me rappelle plus
qui m'a donné ce renseignement. (Juin 1930.)

025869

Musée 1803

1803

Catalogues.

025870

Pour déterminer la date d'appa=
rition du tirage de l'an XI,
qui . il existe un exemplaire au
Cabinet des Estampes daté à
l'encre du m. 1804.
(B.52
on peut s'aider des détail suivant :
Gricaut, 1807, p.51, n.2,
dit : " M. Naigeon l'aîné,
peintre et conservateur de la

Galerie du palais du Sénat, a
publié en l'An XII une no-
tice de tous les ouvrages de
peinture et de sculpture qui
y sont exposés; il a lui-
même travaillé à la Déco-
ration de cette galerie ...."

L'an XII, c'est le laps de
temps compris entre le 24 Sept
1803 et le 22 Sept. 1804.

025871

Porte à droite d'Hya
Mythologie dans l'an XII

Musée de 1803 — Catalogues

adminis[tra]tion

025872

Privaud, 1807, p. 51, n. 2:

" M. Naigeon l'aîné, peintre et conservateur de la galerie de peinture ~~et de sculpture~~ du Sénat, a publié en l'an 12 (·) une notice de tous les ou=

(·) L'édition princeps porte la date de l'an XI. Les exemplaires, accompagnés d'un supplément qui mentionne et décrit les 2 tableaux de David nouvellement entrés au musée (Brutus et les Horaces) portent la même date, naturellement, car ils ne furent pas d'un nouveau tirage; on s'est borné à ajouter le

vrages de peinture et de sculpture qui y sont exposés ; il a lui-même travaillé à la décoration de cette autre galerie : c'est lui qui a peint le bas-relief que l'on voit au dessus de la porte qui conduit à la galerie Lesueur. »

Il y a une autre date : l'an XII

Je pense devoir ajouter ici

les faits-

025873

Supplément (4 pages) aux exemplaires de l'édition primitive non encore vendus. Mais exemplaires modifiés dans la date de 1804. — Il y a eu après cela la 2e édition, qui est de l'an XII - 1804, et la 3e qui est de 1806. — Peivard, quand il écrivait, n'avait évidemment sous les yeux que la 2e édition, date de l'an XII.

Musée 1803. L-1803.

Catalogues-025874 1re édition.

" Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du palais du Sénat conservateur.

" Elle comprend : la galerie de Rubens, le petit cloître des Chartreux, de de Sueur, les Ports de France par Vernet, avec la suite par le cit. Hue.

" Prix : 75 centimes. :-:-.

" A Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, imprimeur du Sénat,

in-16.

An XI. - MDCCCIII.

[57 pages; 107 articles numérotés;

Musée 1803

L. 1803

Catalogues

025875

2e édition 1

addition à la note initiale.

Ex empl. Cab. Estampes. Coll. Delignon, t. 52.

no 1437

Cet exemplaire, qui est daté An XI —

M. D. CCC. III, date contestable ou plutôt

fausse, offre une complète similitude avec

celui des deux tirages de An XII — M. D.

CCC IV, dont Villot et Chennevières disent

("Notice 1852, p. XIII et Notice 1863, p.):

" Il existe deux tirages : dans le premier,

" les pages 29 et 30 sont blanches et ne con-

"tiennent pas, comme dans le second la Descrip-

"tion du tableau allégorique composé à la

" mémoire de Le Sueur. "

Dans l'exemplaire ci-dessus, daté de 1803,

même particularité. Les pages 29-30 sont en blanc.

025876

La P. 28 comprend, sous le n° 44, ces passages :

1) "Les trois tableaux qui ornent le plafond de la galerie sont de Jordaens" (mais le tableau en tout d'autre que p. 31 et 32.)

2) "Le tableau placé au centre ... (Callet).

3) "Les ornements qui l'entourent ... (Chalgrin)

Ces passages remplissent les 3/4 de la p. 28.

La P. [29] est entièrement blanche, tandis que, en bas, à droite, il y a un 3, qui indique que à cette page débute la 3e feuille de l'épreuve.

La P. [30] est blanche. (Verso de la précédente)

La P. 31 débute par : Jordaens (Jacques) né à Anvers ... Puis vient la description des 12 signes du Zodiaque,

La fin de la p. 28, la p. 29 et la p. 30, sont les blancs, correspondant à ce qui se trouvait imprimé aux mêmes endroits dans l'édition de 1805, et appartenant aussi dans celle de 1806,

Ce paragraphe a remplacé le paragraphe 2 primitif (Rubens et

titre de la 2e édition est faux et doit être
corrigé en An XII, MDCCCIV.

Musée 1803

L. 1804.

1re Edition-bis

Catalogues.

[Supplément David]

" Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du palais du Sénat, établie par ordre du Sénat-conservateur.

" Elle comprend

025877

Le Premier Consul ayant accordé au musée du Sénat les deux tableaux de David, Serment des Horaces et Brutus, ces deux tableaux furent exposés pour la première fois le dimanche 28 janvier 1804.

A cette occasion, Naigeon fit ajouter aux exemplaires non encore vendus de la 1re édition de son catalogue un cartons de 4 pages, où les tableaux sont décrits en appendice : Nos 108 et 109 ; pages 58-61, — Naturellement le catalogue continuait à porter la date An XI - 1803.

Mentionné.

1. Villot, Notice ... Luxembourg, 1852, fo. XIII

2. Chennevières. — Notice ... Lux. 1863.

Exemplaires.

1) Musée Luxembourg, numerotté 2
à l'encre, en tête de la p. de titre.

2) " " " "

Remarques.

A. Identique au 1er tirage de 1803, sauf qu'on a ajouté cette fois au volume un carton, en appendice, un carton destiné à décrire deux tableaux de David, récemment entrés au musée, le Serment et les Horaces, qui ont été exposés pour la première fois le 28 janvier 1804. Deux exhibitions ici =

Œuvres. 025878

" " "

Mirbeau avait été annoncée par une note du moniteur, ~~en date~~ du 9 pluviôse An 12 = 27 janvier 1804, ~~date~~ note datée du 6 pluviôse. Ci-jointe.

La constatation de l'époque où les deux tableaux sont entrés au Luxembourg établit péremptoirement que la 2e édition du catalogue qui porte elle aussi la date An XI – MDCCC, III est erronée.

Cette édition en effet est évidemment postérieure à la publication de l'appendice ajouté ~~à la~~ aux exemplaires invendus de la 1re édition, car les 2 David y sont décrits, non plus à la fin du catalogue, mais dans le corps de l'ouvrage, pp. 39–44, sous les nos.

Son contenu et la date de la feuille de

025879

Puisque les deux tableaux étaient
à l'Etat en 1793, comment se
fait-il qu'on les trouve en 1795,
dans l'atelier de David, au Louvre?

E. J. Delécluze. Louis David, son
école et son temps. p. 17. (1855).

"Vers le mois d'octobre 1795, Gérard,
aujourd'hui baron et savant, fut mis
entier" dans l'atelier de David.

Ce n'était pas l'atelier du Louvre.
C'était l'atelier personnel de l'ar-
tiste, qui alors travaillait aux

Sabines dans un local plus grand,
mis temporairement à sa disposition,
au Louvre même.

David avait profité de cette circons-
tance, pour faire son atelier à
son peintre aussi, Charles Moreau.
C'est là que Etienne fut admis
à l'époque sous la direction de
Moreau, que la famille connais-
sait.

Or le Serment et les Horaces étaient
suspendus aux murs. Et Etienne
appelle le local, rempli de fois,
"l'atelier des Horaces".

Ő25880

Le tableau est peint au musée de
Versailles.

025881

Jules David me donne ensuite renseignements sur la destination qu'on avait assignée aux Brutus et au Serment des Horaces avant de les envoyer au Luxembourg.

Il dit seulement que ces deux tableaux ont été l'un et l'autre, commandés par Louis XVI. Après quoi, sans transition, il ajouta : "Exposé en 1803 dans la galerie du Sénat au Luxembourg."

Jules David. Le peintre Louis David, t. 1. pp. 636 pour les Horaces ; 638 pour les Brutus.

025882

Moniteur du 7 pluviôse an XII = 27 janvier 1804:

" Paris, le 6 pluviôse ... Les tableaux des citoyens David, membre de l'Institut, appartenant au gouvernement, et accordés au Sénat pour le Palais Égalité, seront exposés dimanche prochain (1) dans la galerie des Sénat; ces tableaux sont: le Serment des Horaces et Brutus de retour dans la

(1) Dimanche 28, Calendrier 11 de Francoeur. Date annoncé le 26, c.a.d. l'avant-veille.

maison après l'exécution de ses fils ».

X. Je n'ai pas trouvé cela au Moniteur. Je ne copie textuellement dans Aulard, dans le consulat, 20, 651, Tournaux. (Seule citation d'après les journaux.) Oublié à la table d'Aulard au mot Galerie. Mis seulement à

Il résulte de cette

025883

1° que les deux tableaux ont été exposés au Luxembourg le 28 Frimaire 1804 ;

2° que par conséquent le tirage du Catalogue Maigret, 1re édition, auquel on a ajouté en supplément le cartons où ces deux toiles sont décrites, n'est pas postérieur à cette addition qu'an 1804 ;

3° que la 2e édition, où ces mêmes toiles sont encore mises dans le corps du catalogue, est formellement datée an XI – 1803, comme je le soupçonnais.

4° que probablement et probablement Jan Vermeer [illegible] la porte l'exemplaire Delagrave, n° 2437.

Il suit de là que le catalogue Maigret a été publié au mois de Frimaire an 12 (décembre 1803) et que

Musée 1803

L_1803

Catal. Natoire -

025884 bis

D'où venaient les 2 tableaux de Louis David, qui entrèrent dans la galerie du Sénat peu après l'inauguration de celle-ci?

Engerand, Commandes, p. 137-139 parle de ces deux tableaux (il ne parle même que de ces deux là dans la revue de David); mais ce qu'il en dit ne résout pas la question.

Serment des Horaces. (1787). La 3ème des 13 Cx commandés à David pour le salon de 1785 ce sujet: Horace, le père, l'fondant sur son fils qui a tué sa sœur Camille, parce qu'elle pleurait l'ens. des Curiaces, son fiancé par David, ainsi que la Surprise, et Mlle commandé pour le Salon de 1785. Payé 6.000, ainsi que 4000 frères. Salon de 85. Relayé en 91. A la Convention

n° 199. aucun renseignt sur le sort du ta=
bleau entre 1791 et son entrée au Louvre.

Brutus. — Sujet Corneliens, commandé p=
le Salon de 1787 et accepté par David. ~~Sujet~~
Représenté pr. celui de 89. David sans fervoir
exécuté un sujet différent: "Les Licteurs rapportent
les corps de ses fils à Brutus. D'angiviller refuse
d'abord de laisser exposer, puis il cède. Da=
vid réclame le prix. Payé 6.000 — au Louvre,
n° 191. aucun renseignt sur le sort de la
toile Brutus aucun renseignement sur
le sort de la toile entre 1791 et 1803.

P. 139, n. Le 29 mars 93, à la Convention,
après que David eut fait hommage à l'assem=
blée de son "Michel Lepelletier sur un lit de mort,
un membre dit que les Horaces et la Brutus ont
été payés 24.000 livres. David répond —

025885

025886

D'où verraient les deux tableaux de David qui, peu après l'inauguration de la galerie du Sénat, y furent admis ?

Engerand, Commandes, parle de ces deux tableaux (il ne parle même que de ceux-là sous le nom de David), mais ce qu'il en dit ne résout point la question.

Serment des Horaces. — La Dir. des Bât.s avait commandé à David, pour le salon de 1785, un tableau de 10 pieds carrés, représentant le vieil Horace faisant abnégation de son fils (la survivant), qui vient de tuer sa sœur Camille, veuve de l'un des Curiaces, qui le pleurait. — David abandonna le sujet ; on lui commanda alors le "Serment des Horaces" pour le salon de 1785. Le tableau se trouva en être beaucoup plus grand : 3m.50 x 4.27.

ou le porta 6 000 l, au lieu de 4 000.

Salon de 1785. — Réexposé en 1791.

Au Louvre (sans date d'entrée), n° 197.

Brutus. (138-139). — Pour le Salon de 1787, David avait fait accepter un sujet relatif à Coriolan. David ne fut pas prêt. On lui commanda le même sujet pour le Salon de 1789.

Sans scrupule, il en traita un autre : Brutus. D'angiviller fit défense de le recevoir au Salon ; puis il céda. Grand tumulte. David refusa l'achat de son œuvre, on la lui paya comme 5 000 f.

Salon de 89. — Réexposé en 91.

Au Louvre, n° 191. (Sans date d'entrée)

025887

025888

Il résulte donc de ce que dit Lenoir, qu'en 1791, les deux tableaux de David étaient la propriété de l'Etat.

Il en était de même en 1793, ainsi ressort également d'une note d'Engerand, ibid., p. 137 n. 1.

Le 29 mars 1793, à la Convention, un député, que Engerand ne nomme pas, déclare que les Horaces et la Brutus avaient été forcés d'être vendus à l'artiste. La République ne doit pas vendre les

les insertes du roi. En conséquence
l'Orateur propose qu'on accorde
à David une indemnité supplémentaire
de 11.000 livres, pour les deux tiers.
David dit qu'il reprend, et que si
l'assemblée fait cette, il ignorera la
faveur sur l'autel de la patrie.

Cette proposition s'est fait jour
au moment où David venait de
faire hommage à la Convention
de son tableau : "Michel Lepelletier
sur son lit de mort."

025889

Ouvrage sur David, p. 152, que l'auteur de la notice était généreux.

Musée 1803. L. 1804.

Catalogues.

025890

" Explication des tableaux, statues, bustes, etc. composant la galerie du Sénat-conservateur, rétablie pour les ordres.

A Paris,

An XII. — MDCCC.IV.

[71 pages, 117 articles numérotés]

Mentionné.

1. Villot.

2. Chennevières.

Exemplaires.

Oeuvres.

025891

Remarques.

A). Villot de Chennevières disant: "la numérotage est entièrement changé [par rapport au livret de 1803.] Il existe deux tirages: dans le premier les pages 29 et 30 sont blanches et ne renferment pas, comme dans le second, la description du tableau allégorique consacré à la mémoire de la Sœur

Musée 1803 L 1804.

Catalogues.

025892

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Sénat-conservateur, rétablie par ses ordres...

" Elle comprend...

A Paris,

An XII. — M D CCC IV.

[71 pages, 117 n°

In 12.

Œuvres.

Mentionné.

1. Par Villot.

2. Par Chennevières.

Exemplaires.

1) B. N. Impr. 8° V. 47256.

025893

Remarques.

A. Villot et Chennevières disent:
"Le numérotage est entièrement changé [par rapport au livret de 1803].
Il existe deux tirages: dans le premier, les pages 29 et 30 sont blanches et ne renferment pas, comme dans le second, la description du tableau allégorique consacré à la mémoire de La Sizeranne."

Musée 1803 L-1804.

Catalogue.

« Explication des tableaux des ta-
bleaux, statues, bustes, etc. compo-
sant la galerie du Sud et conservateur,
Etablie par ses ordres

025894

... An XII — M D CCC. IV, in-12.

[71 pages - 47 numéros]

T

1. Cité par Villot et Chennevières.

025895

Villot, en 1852, dans la notice ... Le=
cointe n° XIII, et Chennevières en 1853 dans
la première notice publiée sur ces mêmes
documents établit le catalogue. Ils disent
à propos de celui de 1804 : "Il existe deux
tirages : dans le premier, les pages 29 et 30
sont blanches et ne portent pas comme
dans le second la description des tableaux
allégoriques commandés à la manufacture de
la Savonnerie."

T

très net, nous en affirmons, mais dans le corps du catalogue, p. 39-44, sous le n° 2.

Ce la sculpture occupe les n°s 1 à 117.

P. 64-71.

Œuvres.

Musée de 1803.

Catalogues.

L. 1804

2e édition 1

« Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du palais du Sénat conservateur.

025896

"Elle comprend ...

Prix : 75 centimes au profit de l'établissement.

A Paris,

An XI. M.DCCC.III.

71 pages ; 117 articles numérotés.

Date inexacte, à remplacer par

An XII - M.D.CCC.IV.

Mentionné.

Villot et Chennevières citent un exemplaire semblable, même nombre de pages et de numéros. Mais 1804 au lieu de 1803.

Exemplaires.

1. B.N. Estampes. Ya^3 27, (Collect. Delignes, to-52, n: 1437.

Remarques.

A. L'exemplaire du Cabinet des Estampes porte le mot "seconde" [avant les explications] : 1: en tête du faux titre ; 2: au tête du titre. En réalité c'est le 3: tirage. L'auteur de l'inscription a négligé le supplément des deux David.

B. Le même exemplaire porte ces mots écrits à l'encre au milieu de la page de titre: 25 mars 1804. Ces mots sont en contradiction avec la date imprimé au bas de la même page. "An XI - M Dccc III" l'an XI a pris fin le 23 Sept. 03. Et le 25 mars 04 correspond au 4 germinal an XII.

025897

C. Cette fois il y a des changements importants dans le catalogue. En voici :

D. Les Hue et les Vernet ne sont plus au Pav. N.E. Ils sont transférés dans l'aile opposée. Les Hue figurent, non plus au début du catalogue, mais p. 57-58, à la suite de la première. De même les Vernet sont inscrits après les Hue, p. 59-63.

E. La salle Berthélemy est créé, le Plafond est décrit pour la première fois. Il porte le n°-99. P. 63-65. Même rédaction qu'en 1811 que j'ai copié.

F. Le Poussin et les Horace sont mon-

Musée 1803

L. 1806

Catalogues.

025898

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Tribunat-Conservateur, rétablie par ses ordres.

"Elle comprend...

"Prix 75 cent. au profit de l'établissement.

"A Paris,

in-12.

M. DCCC. VI.

[71 pages. 120 articles numérotés.

Mentionné.

1. Par Villot, Notice Luxembg, 1852, p. VIII.

2. Par chemerières, Notice Luxg. 1863, p.

Exemplaires.

1). B.N. Estampes. Va 3. 27. to. LII. n° 1443.

2)

Remarques.

A. Au milieu de la page de titre, à l'encre, sont inscrits ces mots: "Janvier 1806."

Œuvres.

025899

P.
Itre - 57-58 Verso - P - 59 - 63 -
Refus Arthaby. 63-65 - jamais
à 1811.
avec notice mise en pp.

Musée 1803

L. 1807

025900

" Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Sénat-conservateur, rétablie par ses ordres.

" Elle comprend...

" Prix 75 cent. au profit de l'Institut.

" A Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné, ... rue du Pont de Lodi. — in-12.

M. D CCC. VII.

[71 pages ; 120 numéros.

Marques d'auteurs et de fers — 1½ feuille.

Mentionné.

mi par Villot ; mi par Chennevières.

Exemplaires.

1. B. n. Estampes. Ya 3. 27. to L11. n: 1444.

.

Remarques.

A. Sur le faux-titre, à l'encre : "Troisième" [Explication] ; ce qui n'est pas exact. Il y en a eu avant celle-ci.

.

.

.

B. Pour la première fois, au verso du faux-titre apparaissent les noms des deux naigeon, l'aîné et le jeune.

Oeuvres.

025901

Hure P. 57-58 — Vernet p. 59-63. Thiboud-Barthelemy. P. 63 — (identique à 1811)

Musée 1803. L. 1808

025902

" Explication des tableaux, statues, bustes,
etc. composant la galerie du Sénat-conser-
vateur, établie par ses ordres.

" Elle comprend...

" Prix 75 cent. au profit de l'établiss".

" A Paris, de l'impr. de T Didot

M. DCCC. VIII.

[72 pages ; 121 nos

Mentionné.

Ni par Villot, ni par Chennevières.

Exemplaires.

1. Bn. Estampes. Ya^3. 27. to. 2 11.
n° 1445.

Œuvres.

025903

57-58 59-63.
Hte de Vaudeville -
Théâtre Anglais - 64-65

Musée. 1803 L. 1811.

Catalogues.

025904

"Explication des tableaux, statues, bustes, etc., composant la galerie du Sénat-Conservateur, établie par ordre.

"Elle comprend ...

"Prix 75 cent. au profit de l'établ.t

"A Paris, de l'impr. de P. Didot, l'aîné, ... rue de Pont de Lodi.

M.DCCC.XI,

[72 pages. — 121 n.os]

Mentionné.

1. Par Villot, Notice ... Luxemb. 1852, p. XIII.

2. Par Chennevières, Notice Luxemb. 1853.

Exemplaires.

1. Institut. Recueil N. 47. K.

.

Oeuvres

P. 5 – 11. n° 1 – 18. Maîtres divers étrangers.

P. 11 – 27. n° 19 – 42. Vie de Marie de Médicis.

P. 27 – n° 43. Tableau. Trg. de Paris.

P. 28 – 34. n° 44. Plafond de la galerie.

P. 34 – 36. id. n°. Grisailles de Naigeon.

P. 37 – 44. – n° 45 – 51. – Maîtres français.
Ventes n° 48.
Traces n° 49.

P. 45 – 56. – n° 52 – 76. – Le Brun.

P. 57 – 58 – n° 77 – 85 bis – Hue.

P. 59 – 63. n° 86 – 100. – Vernet.

P. 63 – 65 n° 101. – Plafond Barthélemy

P. 66. En blanc. "

P. 67 – 71. n° 102 – 120. – Sculpteurs.

P. 72. n° 121. – Supplément.
Plafond. Peinture.

025905

121 + 85 bis + 12 Vadans = 134.

Catal. mss. 03

1811

025906

Phelan — Notices P 10 – 15

" Livres de Notaires Landais P 15 – 27

" autres Catl. de Phelan – fonds de Dax 27 –

Fonds Delpech – 12 tables de Bordeaux – 28 – 33

" Lieux dits ~~P 34~~ Liste de Fiefs de Ch 7 –

" Marques – Phelan – P 34 – 35

" Divers P – 35 – 36.

Sculpture " Chalons – P-36

8 travaux dont 6 ~~7 (dont 6 doubles)~~ 2 Daniel et 6 2 Hubert Delpech Fonds Delpech – P- 37-44 – nos 45 – 51 Lys 2 Pichet

" Notices – P. 45-49

" P- 49-56 – nos 52 – 76

Bertholey P. 63-65 Sculpt- P-67 Sculpture apollon et Phaeton – P. 62-65

2 S. Anne – nos 102 – 120

77 – (68 Blondel)

Salons de Vienne – 1 rue d'Aleth – 10 Tables nos 77 – 85 bis (Boulogne)

dont notices – P 57-59

Fonds Delpech – Notices 59 – 61 15 parts 59 – 60 – 11 tables nos 86 – 100 – 6 Blondel 100)

58

L - 1814

025907

B - M - Inv. V - 47 - 570

L. 1815

025908

L. 1816

025909

D-n- V-47-570

Musée de 1818.

025910

Musée de 1818. Janvier 1826

025911

David meurt à Bruxelles le 29 décembre 1825. La nouvelle cause une certaine émotion à Paris dans les milieux artistiques et le gouvernement craint des manifestations.

Le 3 janvier 26, le préfet de police Delavau écrit au ministre de la police gale, le comte Decazes:

"Monsieur, quelques jeunes élèves en peinture avaient manifesté le dessein d'aller placer des couronnes sur les tableaux du peintre David qui vient de mourir. Une vingtaine d'entre eux s'étaient réunis dans la cour de l'Institut avec des bandes de lauriers. Ils se sont bientôt dispersés, sans avoir donné suite à leur projet.

"Quelques autres se sont présentés au Luxembourg où sont déposés les tableaux de David. Ils

se sont retirés à la première invitation qui leur a été faite.

"Personne ne s'est présenté au Louvre....

"P.S. On avait oublié un instant de me dire que Forbin m'en avait donné avis, qu'une parade révolutionnaire avec le buste de David n'eut lieu sur les boulevards. Mais il n'y a eu aucune tentative de ce genre. La galerie du Luxembourg a été fermée par ordre de M. de Sémonville, avec lequel je m'étais concerté hier à onze heures et demie du soir. J'avais aussi écrit à M. de Forbin, qui de son côté avait pris les mesures nécessaires [au Louvre]. D'ailleurs aucun tableau de David n'existe au Louvre.[3] "

"3. Le Couronnement de l'Empereur et la Distribution des aigles étaient au Louvre, mais dans les magasins." 025912

Eug. Welvert, Le peintre David sous la Restauration, dans "Littérature révolutionnaire". Paris, Calmann Lévy, s. d. in-8°.

Mars en 1816

025913

Legrand et Landon, Description
de Paris, 2e éd^on, I. (1818),
p. 314-315, parlent de la
Nuit de Luxembourg. Mais
il n'y a rien à prendre dans
ce qu'ils disent.
après une allusion aux
Rubens Médicis et aux
Rubens Hunt V, ils ajoutent

Cette cinquante qui les pre-
mières ont été réunies dans
l'aile Est, lorsqu'on
construit le grand Escalier ;
qu'ensuite on les a transfé-
rées au Louvre, avec les Lesueur
et les Vernet, mais qu'on
va les remplacer par des
Tableaux des grands modernes,
Ceux allemands au musée de
l'750.

025914

Musée de 1818.

025915

Hustin, 1905, p. 159:

"Le 24 avril 1818, dans les intérieurs de la Chambre des Pairs, le Musée du Luxembourg était rouvert là où il avait été fondé en 1750.

"Il y est resté jusqu'en 1886."

Musée 1818

025916

Sous Louis-Philippe comme
sous la Restauration et le premier
Empire le musée comprit :

Aile gauche :
Le fronton N. E.
L'aile E.
La salle Barthelot actuelle.

Aile droite :
Les 4 pièces de l'ex appartement de
Barras, autres que celles du
Pavillon N. O.

" Fig. 33. 3e planche après la page 94.
" Le P. de L. sous L. Ph. premier. Plus
du premier étage.

Musée

Artistes vivants

025917

1818. Ordonn. royale (bien public)
attribuant les Peintres et les Sculpteurs
aux Jurés de la Commune, et privant
la Société d'une Moitié des artistes
vivants au Luxembourg, dans l'Ar-
rêté de la Chambre des Pairs.
Chambre, p. VIII

1818. Un fait vient de Luxembourg confirmer
les Peintres, les Sculpteurs, les Dessinateurs
ateurs - Lafontaine p. XI
24 avril 1818. Ordonnance sur la Commune
Chambre - p. VIII -

Musée 1818

Cte de Forbin.

025918

D'après Villot, la transformation du musée du Luxembourg en "musée des artistes vivants" serait dû principalement au comte de Forbin (1777 - 1841), peintre, écrivain, officier sous l'Empire, directeur gal des musées royaux le 1er juin 1816. (2 tabl. de Chrétien Leroux)

Villot. Ecole française. (1878),

p. 122:

"Le musée du Luxembourg doit beaucoup à l'administration éclairée de M. de Forbin, qui obtint l'établissement du musée du Luxembourg consacré aux oeuvres des artistes vivants."

Musée 1818

L. 1818

Catalogues.

025919 1er tirage

"Explications des ouvrages de peinture et de sculpture de l'Ecole moderne de France, exposés le 24 avril 1818 dans le musée royal du Luxembourg, destinés aux artistes vivants.

"Prix 1f. — Au profit de l'établissemt.

"A Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, chevalier de l'ordre royal de Saint Michel, imprimeur du Roi.

1818.

"In-12 de 88 pages, 112 numéros ff

"(Les nos 73 à 89 sont encore des tableaux anciens.)". [17 oeuvres].

(D'après Catal. Chennevières 1872, p. XIV)

Musée 1818.

Catalogues.

1818

2e tirage

025920

" Même titre et même année [que le 1er tirage], mais avec un [autre] titre différent. Celui de la notice précédente porte : Galerie royale du Luxembourg ; celui-ci : Musée royal du Luxembourg, dénomination conservée dans les notices suivantes.

[1818]

In-12 de 87 pages et 115 nos.

" (Les tableaux anciens occupent les numéros 75 à 91.) " — [17 oeuvres.]

D'après Chennevières, 1872, p. XV.

Mars 1818.

Catalogue.

025921

" Même titre. — 1819. — In 12 de 87 pages "

ainsi mentionné dans Chenevières, 1892, t. IV.

-X- Cette année là il extrait encore des tableaux envoyés au Luxembourg ; car à l'article suivant, C. a. J. au catalogue de 1820, il est dit :

" Même titre. — 1820 — In 12 de 82 pages, 97 numéros (C'est le premier livret où disparaissent les tableaux envoyés. "

Cat. 1819-7

1. Cette pièce n'est pas cataloguée.
2. Exemplaire V. 3 27. Ec. Lit. n° 1443.

[?] p. 12mo

M D CCC. VI. Cm. 12

" Exposition des tableaux, statues, gravures, etc. ouvrages d'artistes vivants, exposés dans les salons du Palais de Louvre.

" A Paris, de l'impr. de P. Didot, l'aîné, imprimeur du Roi, quai des Augustins, n° 17. "

" Pet. in 12 cartonné, en toile, 75 pages, y compris la table. "

Mars 1823

Catalogue

L. 1806

Sur la page de titre, à l'encre :

Janvier 1806.

025922

Musée -

025923

L'orangerie Fécou (trans=
formée en musée) a 15 m. de
large sur 57 m. de long.

Chiffres donnés par Gisors,
p. 101: "une vaste orangerie
de cinquante - sept mètres de
longueur sur quinze mètres ...

P. Lux.

Hotel

0250 4

Décor
pour Gisors -

0256215

A la Cst

9e Galerie

Nouka

Décorations -

025926

Il résulte de ce qui précède que, entre 1855 et 1858, la décoration combinée par Chalgrin pour accompagner le plafond de Callet et les Jordaens, a fait place à l'ornementation due à Ciceri.

Pourquoi ce changement? Peut-être les ornements de Chalgrin étaient-ils en mauvais état?

Quoiqu'il en soit la croit disparue et Ciceri y a substitué la décoration actuelle, qui consiste en cadres tendus sur toutes les parties de la voûte non occupées

par les treize peintures, tout couvertes
d'une teinte grisâtre, sur laquelle se
détachent de place en place des écussons
— enguirlandés également — aux armes
des Médicis.

L'ensemble assombrit singulièrement la voûte. Elle est lourde au dernier point.

025927

A la Est.

Gde Galerie

Voûte

Dessus Gion.

025928

Les deux parties mi-circulaires qui surmontent les portes des deux extrémités, sont des quadrilles fourchés, avec les armes des Médicis.

Au dessous des Gordaines et des Levées de l'aurore de Collet, à droite et à gauche, il y a des médaillons dessinés au milieu d'encadrements rectangulaires. Teinte blanc crème.

Musée de 1818 .. Artistes

025929

Musée de 1885

025930

. Musée Orangerie

025931

A l'entrée du musée du
Luxembourg, vestibule, à
gauche, une plaque de marbre
noir rappelle que le musée
(Orangerie) a été inauguré
le 1er avril 1886.

025932

10. — AJOURNEMENT DE LA SUITE DE LA 1re DÉLIBÉRATION SUR LE PROJET DE LOI RELATIF AU MUSÉE DU LUXEMBOURG

M. le président. L'ordre du jour appelle la suite de la 1re délibération sur le projet de loi relatif aux travaux d'aménagement du musée du Luxembourg dans l'ancien séminaire de Saint-Sulpice.

Sur divers bancs. A demain !

M. le président. La parole est à M. le sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts,

M. Jacquier, *sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts.* Ce projet présente un caractère d'urgence évident, mais je sais qu'un grand nombre d'orateurs sont inscrits et que nous ne pouvons pas terminer la discussion ce soir. Je me réserve de prier la Chambre de prendre l'engagement de nous réserver la première séance libre pour l'examen de ce projet.

M. le président. Il n'y a pas d'opposition à l'ajournement de la discussion de ce

Musée de 1886

025933

A. de Gisors, Le Palais du Luxembourg, 1847, p-99.

"Au rez de chaussée, sous la bibliothèque, l'on trouve à l'exposition du midi, une grande galerie ou promenoir, éclairée par des arcades sur le jardin public. Pendant l'hiver il sert à abriter les orangeries du Luxembourg."

-X- Cela explique pourquoi on a construit l'orangerie du sud.